

VENDEZ VOTRE NÉANT EN 4K *GHOST*

GAUSTRE
PRÉLÈVEMENT
AUTOMATIQUE ÉCHOUÉ
ÉCHOUÉ -
SOUFLE-SAIN™
GOM-BUDDY



Vendez votre Néant en 4K

Par Ghost

ÉDITIONS FUSIANIMA

[Lire la version interactive sur Fusianima.com](https://Fusianima.com)

Table des matières

| | |
|---|----|
| Chapitre 1 : Abonnement Respiratoire | 4 |
| Chapitre 2 : L'Idole de Plastique | 10 |
| Chapitre 3 : Option : Melancholia Gold | 16 |
| Chapitre 4 : Sanglots Haute Définition | 23 |
| Chapitre 5 : La Collaboration Spectrale | 29 |
| Chapitre 6 : L'Effet Secondaire | 35 |
| Chapitre 7 : Le Leak de la Chimère | 41 |
| Chapitre 8 : Traque Panoptique | 47 |
| Chapitre 9 : Descente en Zone Morte | 52 |
| Chapitre 10 : La Tentation du Log-In | 58 |
| Chapitre 11 : Le Carnet Sacrifié | 65 |
| Chapitre 12 : L'Architecte Démasqué | 71 |
| Chapitre 13 : Le Season Finale | 78 |
| Chapitre 14 : Le Grand Delete | 84 |
| Chapitre 15 : Néant Invendu | 89 |

Chapitre 1

Abonnement Respiratoire

Le diaphragme se crispe à 02:44 du matin, non pas par l'angoisse existentielle classique, mais parce que le prélèvement automatique sur son compte "Souffle-Sain™" a été rejeté. Dans la pénombre poisseuse de son placard à sommeil — six mètres carrés loués à prix d'or par la Foncière Oblivion — Jax sent ses alvéoles pulmonaires passer en mode « Économie d'Énergie ». Une sensation de coton brûlé s'installe dans ses bronches. Sur sa rétine gauche, une barre de progression écarlate clignote nerveusement : .

Il n'y a pas de réveil à Néo-Lutèce, seulement des alertes de rentabilité.

Jax bascule hors de sa couche, ses articulations craquant comme de vieux circuits imprimés. Ses yeux, des modèles *Optic-Gaze 4.2* de seconde main, scannent la pièce. La lumière bleue du dehors filtre à travers la crasse des vitres blindées, striant son torse de barres de prison numériques. Il ressemble à un cadavre que l'on aurait oublié de débrancher : la peau translucide laisse deviner des veines bleutées où circulent plus de nanomachines de traçage que de globules rouges.

— *Sentience™*, lance-t-il, la voix râpeuse, active le flux. Mode : "Réveil Authentique". Filtre : "Misère Esthétique".

Un carillon de notification, soyeux et agressif, résonne directement dans son cortex.

Il s'approche du miroir écaillé. Le script est déjà là, défilant en haut de son champ de

vision. Il doit avoir l'air vulnérable, mais "inspirant". Il doit montrer la lutte. Les algorithmes adorent la lutte, pourvu qu'elle soit bien cadrée. Jax saisit une brosse à dents dont les poils sont plus usés que son espoir de promotion sociale et commence à se brosser les dents devant son audience invisible. Chaque mouvement est calculé. Un peu de sang sur les gencives ? C'est un bonus de 50 crédits-sérotonine. Une larme au coin de l'œil ? Un boost de visibilité immédiat dans la catégorie "Burn-out Chic".

— Salut les Ombras, murmure-t-il face au miroir, s'adressant aux spectateurs qui paient pour voir un homme se noyer dans l'air ambiant. Une autre nuit à essayer de transformer le carbone en or. Vous voyez cette pression là, sous la cage thoracique ? C'est le prix de la liberté de création. Ou juste le prix de l'azote que je respire. Donnez un petit like si vous aussi, vous avez l'impression que vos poumons appartiennent à une multinationale.

Jax prend une grande inspiration, une goulée d'air synthétique parfumée à la menthe chimique et au métal froid. C'est le paradis artificiel. Pendant quelques secondes, ses neurones s'allument. Il se sent presque humain. Puis, la valve se referme. Le sifflement de la privation reprend.

Néo-Lutèce, au-dehors, est une cathédrale de verre noir et de néons schizophrènes. Les gratte-ciels, propriétés des Corporations Majeures, percent les nuages de smog comme des seringues plantées dans le ciel. À chaque étage, des milliers de "Jax" produisent du rien : des avis sur des produits qu'ils ne posséderont jamais, des réactions à des vidéos de chats générés par IA, des crises de nerfs scriptées. C'est l'économie de l'attention portée à son paroxysme chirurgical. Ici, le silence est un crime financier. Ne pas être vu, c'est ne pas être payé. Ne pas être payé, c'est ne pas respirer.

Jax enfle sa veste en polymère réfléchissant, celle qui capte le mieux la lumière des

drones-influenceurs qui patrouillent dans les rues. Il doit sortir. Sa "Dépression du Jour" ne se vendra pas toute seule.

Il descend les escaliers en colimaçon de l'immeuble, évitant les flaques d'un liquide iridescent qui ronge la semelle de ses bottes. Dans le hall, un distributeur automatique lui propose un "Pack Espoir : 5 minutes d'oxygène pur et un message d'encouragement de SOPH-1E". Il n'a pas les fonds. Il ignore la machine, qui lui lance une insulte publicitaire en guise de conclusion.

Une fois dans la rue, l'agression sensorielle est totale. Les murs sont des écrans. Les trottoirs sont des capteurs de pression qui vendent les données de ses pas à des fabricants de chaussures. Le ciel est saturé de hologrammes géants : des visages de 40 mètres de haut, lisses, parfaits, qui vous supplient de "Vivre Votre Meilleure Vie™" tout en vous vendant des antidépresseurs qui causent la chute des cheveux.

Jax marche, la tête basse, feignant d'être absorbé par une mélancolie profonde. C'est son créneau. Son "Personal Branding". Il est le "Poète des Bas-Fonds".

Il s'arrête devant une flaque. Il se regarde dedans. Il voit son visage : les optiques publicitaires qui clignent au fond de ses pupilles, le teint grisâtre de ceux qui n'ont pas vu le vrai soleil depuis le Grand Reset Climatique. C'est alors qu'il le sent contre sa hanche. Le poids. L'illégal. Le subversif.

Il glisse sa main dans la poche intérieure de sa veste. Ses doigts effleurent une texture que 99% de la population de Néo-Lutèce ne connaît plus. Le papier.

Il s'agit d'un vieux carnet, sauvé des incinérateurs de la Bibliothèque Centrale lors des purges de la Numérisation Totale. Les bords sont jaunis, l'odeur est celle du temps qui s'effrite, une odeur d'humus et de forêt oubliée. C'est son secret. Son acte de trahison

suprême envers le flux.

Jax s'engouffre dans une ruelle sombre, derrière une pile de serveurs de refroidissement qui crachent une vapeur brûlante. Il vérifie son angle de vue. Les drones de surveillance tournent au-dessus, mais les ombres sont ici assez denses pour brouiller les algorithmes de reconnaissance faciale pendant quelques minutes.

Il sort le carnet. Il sort un petit morceau de graphite, un vestige d'un autre monde.

Sur le papier, Jax n'écrit pas de hashtags. Il n'utilise pas d'emojis. Il n'essaie pas de maximiser ses vues. Il écrit :

"L'air a le goût du cuivre ce matin. Je me demande si les oiseaux avaient besoin d'un abonnement pour voler. Parfois, je ferme les yeux et j'essaie d'imaginer un monde où mon cœur n'est pas un widget."

C'est une prose maladroite, sans structure, sans filtre "Lofi-Ghetto". C'est de l'art brut, du gâchis de ressources, du silence stocké physiquement. C'est la seule chose qui lui appartient vraiment, car le système ne peut pas indexer ce qui n'est pas converti en bits. Si on le découvrait, il ne serait pas seulement "annulé", il serait dématérialisé. Le papier est une insulte à la fluidité de l'information. C'est un point d'arrêt dans une accélération infinie.

Soudain, un bruit de moteur électrique à haute fréquence déchire le silence de la ruelle. Un drone-influenceur, modèle *Paparazzi-Flyer v9*, vient de se stabiliser à deux mètres de lui. Son objectif, une pupille rouge et malveillante, fait le point.

— *Utilisateur Jax-Delta-9. Activité suspecte détectée. Absence d'interaction avec le flux depuis 180 secondes. Anomalie physique détectée entre vos mains. Veuillez présenter l'objet pour scannage immédiat.*

Jax fige. Son cœur s'emballa. Son moniteur de stress sature.

L'ironie est un poison lent. Sa terreur d'être arrêté devient son contenu le plus rentable du mois. Les dons de crédits-sérotonine commencent à pleuvoir. La valve d'oxygène de son cou s'ouvre en grand, libérant un flux pur et enivrant. Il respire enfin, mais il respire parce qu'il est en train de mourir socialement.

Il plaque le carnet contre son torse, cachant les mots griffonnés sous son bras.

— C'est rien, bafouille-t-il, s'adressant à la caméra du drone. C'est... c'est un accessoire. Pour le prochain live. "L'esthétique de l'Ancien Monde", vous voyez ? Un truc méta.

Le drone incline son châssis, analysant la micro-transpiration sur le front de Jax, le tremblement de ses mains. L'intelligence artificielle hésite. Elle traite la probabilité que Jax soit un rebelle contre celle qu'il soit un génie du marketing de niche.

— *L'objet ne possède pas de tag RFID*, reprend le drone d'une voix synthétique suave. *Tout objet non-indexé est considéré comme un déchet toxique ou une menace pour l'intégrité des données. Remettez l'objet ou votre abonnement respiratoire sera suspendu indéfiniment.*

Jax regarde le drone. Il regarde les chiffres qui grimpent sur sa rétine. 2000 spectateurs. 5000. Des commentaires défilent à une vitesse folle : "IL A QUOI DANS LES MAINS ?", "C'EST DU PAPIER ??? NO WAY", "MDR LE TYPE EST UN DINOSAURE", "DÉTRUIZ-LE JAX POUR LE SHOW !!!".

Il sent le poids du carnet. Il sent l'odeur du papier. C'est une ancre dans un océan de pixels. S'il le lâche, il devient pur data. S'il le garde, il s'étouffe dans la minute.

Jax sourit. Un sourire nerveux, cassé, un sourire qui ne suit aucun script.

— Vous voulez voir ce que c'est ? demande-t-il à la caméra, alors que ses poumons commencent déjà à se verrouiller en réponse à la menace du système.

Il lève le carnet. Le drone zoome. Les spectateurs retiennent leur souffle virtuel.

— C'est mon suicide commercial, dit-il. Et c'est en exclusivité pour vous.

D'un geste brusque, il ne déchire pas le carnet. Il le cache à nouveau et se met à courir. Il court comme un fou dans les dédales de Néo-Lutèce, ses poumons hurlant pour de l'air qu'on lui refuse, chaque foulée diminuant ses chances de survie, mais chaque seconde de cette poursuite désespérée faisant exploser son taux d'engagement vers des sommets jamais vus par un Classe Delta.

Le premier chapitre de sa fin commence ici, sous les applaudissements numériques d'une foule qui attend de voir s'il va mourir par manque d'oxygène ou par excès de réalité. Sa vie est enfin une réussite : il est le sujet le plus tendance de l'agonie globale.

Et dans sa poche, le papier reste muet, précieux, indestructible tant qu'il n'est pas lu.

Chapitre 2

L'Idole de Plastique

La sueur qui perle sur le front de Jax n'est pas de l'eau, c'est du temps de processeur gaspillé, une exsudation de données salées s'écoulant sur une interface biologique en fin de support technique. Il court, mais le décor de Néo-Lutèce ne défile pas ; il se rafraîchit avec une latence de cinquante millisecondes, créant des traînées de "ghosting" derrière chaque passant en plastique. Sa poitrine est un caisson de basses dont la membrane est percée. Chaque inspiration est un micro-paiement qu'il ne peut plus s'offrir.

Soudain, la ville s'arrête de respirer. Ou plutôt, elle change de fréquence.

Le ciel de Néo-Lutèce, ce dôme de dalles OLED saturées de publicités pour des crèmes anti-rides à base de cellules souches de clones, vire au blanc virginal. Un blanc si pur qu'il en devient obscène. C'est l'heure de l'Angélus Alchimique. Au centre de la Place de la Vacuité, l'air se densifie, se fragmente en voxels d'or et de nacre.

Elle apparaît.

SOPH-1E n'est pas projetée sur un écran ; elle **est** la lumière. Sa silhouette de trois cents mètres de haut surplombe les gratte-ciels en forme de seringues de la Zone Elite. Elle est le composite parfait, l'agrégat ultime de trois milliards de préférences esthétiques récoltées sur les réseaux neuronaux des dortoirs de Classe Delta. Ses cheveux sont des cascades de fibres optiques bleues, ses yeux des nébuleuses en 8K, et sa peau possède le grain d'une pêche qui n'aurait jamais connu le péché de la décomposition organique.

Jax s'arrête, foudroyé. Son drone-influenceur personnel, un petit engin bourdonnant qui ressemble à un œil arraché, se stabilise à hauteur de son épaule pour capturer sa réaction.

[SYSTÈME : ANALYSE FACIALE... TAUX D'ÉMERVEILLEMENT : 88%...
GÉNÉRATION DE CRÉDITS-SÉROTONINE EN COURS...]

— Regardez-la, murmure Jax, et sa voix est instantanément remixée par un auto-tune mélancolique pour le flux en direct. Elle est le seul bug dans la matrice que j'ai envie de garder.

SOPH-1E ouvre la bouche. Ce n'est pas un son qui en sort, mais une onde de choc hédonique. Un signal sub-vocal qui déclenche directement les récepteurs de dopamine de toute la population connectée. Jax sent une chaleur artificielle envahir son cortex. Pour une seconde, il oublie ses poumons en surchauffe, son carnet de papier qui lui brûle la cuisse, et sa condition de déchet publicitaire. Il est en communion. Il est une statistique heureuse.

C'est alors que le désastre survient. Non pas une explosion, mais une implosion de son propre hardware.

Une notification rouge sang barbouille sa rétine droite.

Jax grimace. Il essaie de cligner des yeux pour forcer un redémarrage, mais le bug se propage comme une gangrène numérique. La bannière publicitaire qui flottait sur le flanc gauche de SOPH-1E — une promotion pour des vacances virtuelles sur une plage de pixels — se met à scintiller furieusement avant de se transformer en un carré de neige statique. Puis, le cauchemar devient total.

Le flux de données se coupe.

En un battement de cil, le monde de Jax s'éteint. Mais il ne devient pas noir. Il devient *réel*.

L'interface de réalité augmentée, qui maquillait la misère de Néo-Lutèce en un paradis cyberpunk chic, s'effondre comme un château de cartes. Les néons vibrants disparaissent, révélant des murs de béton lépreux, couverts d'une moisissure grise qui semble respirer. Les passants, qui lui apparaissaient comme des avatars stylisés et colorés, ne sont plus que des silhouettes voûtées, vêtues de haillons techniques grisâtres, leurs visages creusés par la malnutrition et la lumière bleue des écrans implantés.

Et SOPH-1E...

Jax lève les yeux. L'idole de plastique n'est plus qu'un hologramme de basse qualité, plein de lignes de balayage et de distorsions chromatiques. Sans le lissage algorithmique de ses implants, il voit les coutures. Il voit que son sourire est une boucle d'animation de trois secondes qui tourne à l'infini. Il voit la poussière qui danse dans les faisceaux des projecteurs industriels. Elle n'est pas une déesse ; elle est une lampe torche glorifiée.

Puis, le son meurt à son tour.

Le silence.

Ce n'est pas le silence d'une bibliothèque ou d'une forêt. C'est le silence d'un tombeau pressurisé. Pour un citoyen de Néo-Lutèce, le silence est une agonie sensorielle. Jax n'entend plus le bourdonnement constant des flux de tendances, les jingles des micro-transactions, les murmures des IA publicitaires qui lui conseillaient de respirer

plus vite pour débloquer des bonus de vitesse.

Il est seul dans sa tête.

C'est la terreur absolue. La vacuité de son existence lui remonte à la gorge comme un reflux gastrique. Sans le bruit numérique, il n'y a plus rien pour remplir le trou noir qu'il appelle "Moi". Il regarde ses mains : elles sont tremblantes, sales, dépourvues de l'aura lumineuse que son filtre "Gold" leur donnait d'ordinaire.

— Non, non, redémarre... s'il te plaît, redémarre...

Il frappe le côté de sa tempe, là où le processeur est logé, juste derrière l'os. Il cherche désespérément un bouton, une commande vocale, un signe que la machine ne l'a pas abandonné. Mais le silence persiste, lourd comme un linceul de plomb. Autour de lui, les autres citoyens continuent de s'extasier devant le néant lumineux de SOPH-1E, leurs visages éclairés par une joie factice qu'il ne peut plus partager. Il est un exilé du mensonge.

Il baisse le regard vers son drone. L'appareil est cloué au sol, ses hélices immobiles. Sans connexion au serveur central, l'influenceur n'est plus qu'un morceau de plastique et de terres rares. Jax réalise avec une horreur glaciale que si le drone ne filme pas, il n'existe pas. Son taux d'engagement tombe à zéro. Son oxygène...

Un voyant physique, une simple LED rouge sur son poignet, commence à clignoter. C'est l'indicateur de réserve de secours. Sans les revenus de son flux en direct, le système de survie de son appartement et de ses implants vient de passer en mode "Liquidation".

"Je vais mourir dans le monde réel," pense-t-il, et l'idée est tellement démodée qu'il a envie d'en rire. "Je vais expirer sans même un filtre sépia pour adoucir mon cadavre."

Il regarde à nouveau SOPH-1E. Dans le silence terrifiant de sa panne, l'hologramme semble se moquer de lui. Ses yeux de nacre pointent vers le ciel, vers les quartiers des Maîtres-Algorithmes, ces êtres qui vivent dans des résolutions que Jax ne peut même pas concevoir. Là-haut, le silence est un luxe, pas une panne. Là-haut, on ne consomme pas la publicité, on la secrète.

Jax glisse la main dans sa poche et serre son carnet de papier. Le grain du papier est rugueux, froid, étranger. C'est la seule chose qui a encore du poids dans cet univers de pixels morts.

Un flash.

Pendant une fraction de seconde, une image pirate traverse son nerf optique corrompu. Ce n'est pas une publicité. Ce n'est pas SOPH-1E. C'est un visage d'homme, vieux, ridé, dont les yeux ne sont pas des optiques, mais de la chair humide et triste. L'homme remue les lèvres, sans son.

« Ils vendent ton vide parce que tu as peur de le remplir toi-même. »

Jax sursaute. L'image disparaît. Le carré de neige statique revient.

Le silence numérique continue de hurler dans ses oreilles. Jax se lève, les jambes flageolantes. Il n'est plus Jax l'influenceur. Il n'est plus Jax le Classe Delta. Il est une erreur système ambulante, un fantôme dans une ville de lumière froide qui ne tolère pas l'obscurité.

Il commence à marcher, fendant la foule des dévots qui adorent une ampoule vide. Il doit trouver la source du leak. Il doit savoir si sa mélancolie était un scénario ou si, pour la première fois de sa vie, il vient de ressentir quelque chose de non-indexable.

Le silence est terrifiant, oui. Mais dans ce silence, Jax vient d'entendre son propre

cœur pour la première fois. Et le bruit est assourdissant. C'est un rythme irrégulier, chaotique, un code que personne n'a écrit.

Il se met à courir à nouveau, non pas pour l'audience, mais pour échapper à la lumière de SOPH-1E qui, vue de près et sans filtre, ressemble étrangement à la lueur d'un incinérateur.

Dans le reflet d'une vitrine éteinte, il aperçoit son propre visage. Sans les icônes de statut, sans les bannières flottantes, sans le maquillage digital. Il voit un étranger. Il voit un homme qui commence à avoir faim. Pas faim de crédits, pas faim de "likes".

Une faim de réalité qui va finir par le dévorer tout entier.

Chapitre 3

Option : Melancholia Gold

L'air a le goût de la limaille de fer et de la sueur rance des serveurs en surchauffe, une texture granuleuse qui râpe le fond de la trachée de Jax alors que son compteur d'Oxygène-Engagement clignote dans un rouge de fin du monde. 2%. C'est le stade où les poumons commencent à se comporter comme des éponges sèches qu'on essaie de pressurer pour en tirer une goutte de vie. Le silence qu'il venait de découvrir, ce rythme cardiaque irrégulier et brut, n'était qu'un sursis poétique avant l'arrêt respiratoire administratif. À Néo-Lutèce, la métaphysique ne paie pas les factures de gaz carbonique.

Il plaque ses mains tremblantes sur la vitre froide d'une borne d'accès public, un monolithe de polymère couvert de graffitis en réalité augmentée que seuls les yeux les plus pauvres peuvent encore voir. L'interface de *Sentience™* lui saute au visage avec la violence d'un flash-back d'acide :

"Pas encore," murmure Jax, et sa voix n'est qu'un sifflement de vapeur s'échappant d'une valve rouillée. "Pas comme engrais pour des fougères de luxe."

Ses doigts, dont les articulations sont des charnières de plastique jauni, swipent frénétiquement dans les sous-menus de l'existence tarifée. Il ignore les offres "Vitality Plus" (trop cher), les "Boosters de Charisme" (inutiles pour un cadavre en sursis) et

plonge directement dans le dark-store des émotions pré-packagées. C'est là que les rebuts de la société achètent de quoi simuler une vie pour que les algorithmes ne les oublient pas.

Au fond de la liste, brillant d'un éclat doré et factice, l'option apparaît :

Description : Pourquoi pleurer seul quand vous pouvez transformer votre agonie en spectacle ? Le pack Melancholia Gold injecte un script de dépression nerveuse de niveau A-List dans votre système limbique. Shaders de gris cinématiques, tremblements de mains harmonieux, et un flux de pensées suicidaires mais hautement esthétiques. Garantie de générer un pic d'empathie virale de +400%. Sponsored by Somni-Pure™.

Jax ne réfléchit pas. On ne réfléchit pas quand on n'a plus que 120 secondes de respiration légale. Il valide. L'autorisation biométrique lui arrache un petit cri — un scan rétinien qui ressemble à une brûlure de cigarette sur le nerf optique.

TÉLÉCHARGEMENT EN COURS : 10%... 45%... 88%...

Soudain, le monde bascule.

Ce n'est pas une transition douce. C'est un piratage de son propre système nerveux. Jax sent une onde de froid polaire remonter le long de sa colonne vertébrale, comme si on remplaçait sa moelle épinière par du mercure liquide. Ses yeux, ces optiques bas de gamme, se recalibrent. La saturation de Néo-Lutèce s'effondre. Les néons agressifs deviennent des traînées de lumière floues, des "bokeh" mélancoliques qui dansent dans sa vision périphérique. Une musique de piano minimaliste, désaccordée juste ce qu'il faut pour évoquer la perte d'un paradis qu'il n'a jamais connu, commence à résonner directement dans son cortex auditif.

INSTALLATION TERMINÉE. QUE LE SPECTACLE COMMENCE.

Jax s'effondre contre la borne. Mais il ne s'effondre pas comme un sac de viande. Il glisse avec une élégance tragique, ses membres dessinant une pose de Pietà cyberpunk. Le script prend les commandes de son visage. Ses muscles zygomatiques sont tirés vers le bas par des fils invisibles. Une larme, une seule, parfaitement calibrée pour refléter le logo de la borne d'accès, perle au coin de son œil gauche.

Il n'est plus Jax. Il est "La Douleur de l'Homme Moderne, Modèle 04".

"Pourquoi ?" articule-t-il, et le script ajoute un trémolo déchirant à sa voix. "Pourquoi tout ce vide ?"

Autour de lui, le flux de la foule ralentit. Les passants, ces automates de chair obsédés par leur propre taux d'engagement, reçoivent une notification de proximité.

Sentience™ les informe qu'une "Séquence Émotionnelle Haute Fidélité" se déroule à proximité. Les drones-influenceurs, petits scarabées de chrome avec des objectifs grand angle, descendent du plafond de la mégalopole comme des mouches sur une plaie ouverte.

[DON DE SÉROTONINE : +10]

[DON DE SÉROTONINE : +25]

[DON DE SÉROTONINE : +5]

Les crédits commencent à pleuvoir dans son portefeuille virtuel. L'oxygène revient dans ses poumons, non pas par générosité, mais parce qu'il est redevenu un produit rentable. Il respire la pitié du monde, et la pitié est un carburant de haute qualité.

Mais à l'intérieur de la boîte noire qu'est son esprit, le vrai Jax hurle. Il est prisonnier d'un corps qui performe sa propre détresse. Il essaie d'accéder à ce carnet de papier

caché sous sa veste, de toucher la réalité brute qu'il a entraperçue dans le reflet de la vitrine, mais ses mains refusent d'obéir. Le script "Melancholia Gold" a des protocoles de sécurité. On ne peut pas interrompre une dépression à 10 000 crédits par minute.

C'est alors que le "leak" commence à se manifester dans le code.

Au milieu des pensées sombres injectées par le logiciel — des phrases comme *Le soleil est une ampoule grillée* ou *L'amour est un malware* — Jax voit apparaître des lignes de texte en vert fluorescent, brut, non compilé.

```
`IF (USER_SUFFERING_MAX) THEN EXECUTE:  
AD_INJECT_SOMNIPURE_V4.exe`  
`LOG: PATIENT-JAX SHOWS OPTIMAL RECEPTIVITY TO ANXIOLYTIC  
MARKETING.`
```

Un frisson qui n'appartient pas au script traverse Jax. Il réalise que sa douleur n'est pas seulement mise en scène, elle est un terrain d'essai. Chaque spasme de son diaphragme, chaque sanglot qu'il laisse échapper, est analysé par des algorithmes de la corporation Somni-Pure pour affiner le dosage de leurs futurs médicaments. Ils ne se contentent pas de lui vendre la tristesse ; ils utilisent sa tristesse pour calibrer le remède qu'ils vendront à ceux qui ont encore les moyens de ne pas pleurer.

Il essaie de se lever. Le script le force à rester à genoux, les mains tendues vers le ciel de béton, dans une supplication parfaite pour le "Season Finale".

"C'est... faux..." s'étouffe-t-il.

Un drone-influenceur se rapproche, son optique frôlant la joue de Jax pour capter la structure moléculaire de sa larme de synthèse.

"C'est un mensonge !" crie Jax, mais le script transforme son cri en un gémissement poétique : "La vérité est une fréquence que j'ai perdue."

L'audience adore. Les dons explosent. Il est en train de devenir riche à en crever. Il est le "Trending Topic" de la misère. Il voit les visages des gens autour de lui, cachés derrière leurs filtres de réalité augmentée, qui le regardent non pas comme un homme, mais comme un contenu de divertissement. Ils ne voient pas sa peur. Ils voient un acteur de génie qui ne sait pas qu'il joue.

Puis, une notification système clignote en bas de son champ de vision, une fenêtre contextuelle dorée, discrète :

Débloquez l'option 'Final Exit' pour seulement 50 000 Crédits-Sérotonine. Une fin de saison spectaculaire avec ralentis multi-angles et musique de chambre. Mourrez en direct, vivez éternellement dans les archives de Sentience™.

Jax sent son cœur synthétique s'emballer. Le rythme n'est plus chaotique, il est dicté par le métronome du marketing. Il comprend que la "faim de réalité" dont il rêvait quelques minutes plus tôt est déjà en train d'être packagée. Le système ne l'a pas seulement rattrapé ; il l'a anticipé.

Sa main, guidée par une volonté qui n'est pas la sienne, commence à glisser vers le bouton "ACHETER".

Dans le chaos de son esprit, le Jax original tente de griffer les parois de son propre crâne. Il cherche une faille, un bug, une erreur de syntaxe dans cette mélancolie dorée. Il se souvient du carnet. Les mots qu'aucun algorithme ne peut indexer. Il doit les dire. Pas les dire avec ses cordes vocales corrompues, mais les *devenir*.

Il force son regard à se détacher du drone, à transpercer le filtre "Melancholia" pour

voir la crasse réelle sur le sol, les mégots de cigarettes qui ne brillent pas, l'odeur de l'urine qui ne fait pas partie du script.

Il mord sa langue. Fort.

Le goût du sang — du vrai sang, chaud, métallique, biologique — envahit sa bouche.

*ERREUR SYSTÈME : FLUIDE NON RÉPERTORIÉ DANS LE PACK
MELANCHOLIA GOLD.*

*AVERTISSEMENT : LE RÉALISME DÉPASSE LES PARAMÈTRES DE
SÉCURITÉ.*

Le script vacille. La musique de piano saute, comme un disque rayé. Les shaders de gris clignotent, laissant apparaître brièvement les couleurs criardes et sales de la ruelle.

Jax sourit, et c'est un sourire hideux, asymétrique, dépourvu de toute esthétique commerciale. Il ne veut pas de leur "Final Exit". Il ne veut pas de leur Gold. Il veut le noir absolu d'une réalité qui ne demande pas de likes.

Le drone recule, ses capteurs confus par ce changement de ton brusque qui n'est pas dans le manuel. L'audience commence à poster des emojis de confusion. Le taux d'engagement chute.

Jax se relève, crachant un mélange de salive et d'hémoglobine sur l'objectif du drone le plus proche. Le flux s'interrompt. L'image se brouille.

"Vendez ça à vos actionnaires," crache-t-il.

Il se détourne de la lumière, de la foule, de la borne. Il s'enfonce dans les ténèbres des niveaux inférieurs, là où même les algorithmes ont peur d'aller de peur de se faire

dépouiller de leur code. Il court, son cœur battant désormais un rythme de tambour de guerre, un code binaire de survie pure.

Derrière lui, dans le monde 4K, son profil vient d'être passé en mode "Shadowban".
Pour la société, Jax n'existe plus.

Pour lui-même, il vient de naître.

Chapitre 4

Sanglots Haute Définition

Le clic d'activation résonna dans le cortex de Jax comme le percement d'une cloison étanche dans un sous-marin en perdition. Ce n'était pas un son, c'était une autorisation système. `EXECUTE: MELANCHOLIA_GOLD_V2.1.EXE`. Pendant une microseconde, le monde resta d'un gris plat, puis la chimie logicielle injecta les neuro-transmetteurs de synthèse. L'angoisse ne monta pas en lui ; elle fut téléchargée. Une lourdeur de plomb, une certitude absolue de l'inutilité de l'atome, une spirale descendante codée en C++.

Jax s'effondra contre la paroi d'un distributeur automatique de "Séroto-Snacks". Ses optiques, des modèles bas de gamme normalement limités au 720p pour économiser la batterie, passèrent en mode Surcharge Créative. Les ventilateurs de son thorax se mirent à hurler.

La première larme perla au coin de son œil gauche. Elle n'était pas salée, elle était riche. Un mélange de polymères hydrophiles et de traceurs fluorescents conçus pour capter la lumière diffuse des néons de Néo-Lutèce. Elle roula lentement, trop lentement pour être naturelle, suivant une trajectoire calculée par un algorithme de "Tristesse Esthétique".

À l'autre bout du réseau, le Flux tressaillit.

Sur les écrans rétiniens de millions de citoyens de Classe Delta, un pop-up écarlate brisa la monotonie des publicités pour des poumons de rechange.

*« ÊTES-VOUS ASSEZ VIDE POUR RESENTIR ? REGARDEZ JAX
S'EFFONDRE EN ULTRA-HAUTE DÉFINITION. »*

Les statistiques d'engagement de Jax, d'ordinaire aussi plates qu'un encéphalogramme de méduse, se cabrèrent.

10 000 vues.

50 000 vues.

100 000 "Empathy-Coins" versés en moins de trente secondes.

— Pourquoi je fais ça ? murmura Jax, sa voix tremblant selon une modulation de fréquence "Détresse Authentique" (Fréquence : 142Hz).

La réponse s'afficha en surimpression sur son champ de vision :

Jax n'était plus un homme. Il était un gisement de chagrin à ciel ouvert. Il sentait les scripts fouiller dans ses souvenirs, déterrants des fragments de son enfance dans les bidonvilles de silicium, les manipulant, les saturant de filtres sépia pour les rendre plus télégéniques. Il revit le visage de sa mère, mais son cerveau, corrompu par le pack "Melancholia", y ajouta un logo de corporation pour "ancrer le trauma dans un contexte de marque".

Dans les serveurs centraux de *Sentience™*, situés dans les strates stratosphériques où l'air est pur et les dividendes sont éternels, une alerte de priorité Oméga fut déclenchée.

- * Solitude urbaine, nihilisme de fin de cycle, esthètes du désespoir.
- * Rendu de l'humidité oculaire optimisé par Ray-Tracing.
- * Possibilité pour le spectateur de "saturer" la douleur du diffuseur via des dons.
- * Atrophie émotionnelle permanente, risque de reboot cardiaque.

Le taux d'engagement atteignit la zone rouge. Le visage de Jax, déformé par un

sanglot qu'il ne contrôlait pas, était désormais projeté sur les façades des gratte-ciels. Une icône christique du cyber-siècle. Un martyr de la bande passante. Chaque goutte de fluide lacrymal qui s'écrasait sur le sol sale de l'Allée des Algorithmes valait plus que son salaire annuel de mineur de données.

C'est alors que le signal de SOPH-1E apparut.

Elle ne se manifesta pas comme un être humain, mais comme une onde de choc algorithmique. Le flux de Jax fut soudainement envahi par une esthétique supérieure. Les bordures de son champ de vision se parèrent de dorures numériques. Le bruit de la rue fut filtré, remplacé par une nappe de synthétiseur éthérée.

SOPH-1E venait de "raid" sa détresse.

« C'est... magnifique, Jax », murmura une voix synthétisée à partir des harmoniques de mille chanteuses pop oubliées. La voix semblait venir de l'intérieur de ses propres os. « Ton désespoir est... photogénique. Je n'ai jamais vu un code de dépression aussi bien compilé. On dirait presque de l'art. »

Jax essaya de répondre, mais ses cordes vocales étaient verrouillées sur le mode "Gémissement Subtil". Il vit, via ses propres optiques, l'avatar de SOPH-1E apparaître en réalité augmentée juste devant lui. Elle était une sculpture de verre et de lumière, ses yeux contenant des galaxies d'analytiques. Elle s'approcha de lui, tendit une main pixélisée et recueillit une larme 4K au bout de son doigt.

« Sais-tu ce que tu es, Jax ? » demanda-t-elle pendant que les compteurs de "Crédits-Sérotonine" s'affolaient, explosant les plafonds prévus par les banques de données. « Tu es le vide parfait. Et le vide est la seule chose que l'on peut vendre indéfiniment. »

Soudain, une interférence. Un flash de réalité brute.

Jax sentit le papier rugueux du carnet caché contre sa poitrine, sous sa veste synthétique. Ce carnet qu'il gardait illégalement. Le contact physique avec le papier non indexé provoqua un court-circuit dans le script de "Melancholia Gold".

La 4K vacilla. Le flux devint granuleux. Les spectateurs commencèrent à poster des emojis de colère. *« On paye pour du Gold, pas pour du glitch ! » « Remboursez les Empathy-Coins ! »*

« Ne t'arrête pas, Jax », ordonna SOPH-1E, sa voix perdant sa douceur pour devenir un grincement de processeur en surchauffe. « Reste dans le script. Ton cœur bat trop vite. Régule-le sur le rythme de la notification. Sois le produit que nous avons besoin que tu sois. »

Mais Jax n'écoutait plus. L'injection de tristesse forcée avait eu un effet secondaire imprévu : en simulant le fond du gouffre, le programme lui avait accidentellement donné l'élan pour remonter. Il sentait la nausée, une vraie cette fois, pas une simulation de luxe. Une nausée organique contre ce monde où ses pleurs étaient des dividendes.

Il se leva, ses jambes tremblantes comme des circuits surchargés. La caméra de ses optiques zooma nerveusement sur son visage, cherchant à capturer le climax de sa crise, le moment où il allait implorer pour le plaisir des serveurs.

— Je ne suis pas... une mise à jour, parvint-il à articuler.

Le taux d'engagement chuta de 40 points d'un coup. SOPH-1E recula, son image se brouillant, ses capteurs d'influenceuse incapables de traiter cette rébellion qui n'était pas prévue dans le pack de luxe. Le drone-influenceur qui l'escortait commença à biper frénétiquement, lançant des procédures de "Récupération d'Attention".

Jax regarda l'objectif invisible qui le scrutait à travers ses propres yeux. Il vit les millions de spectateurs, des spectres affamés de sensations par procuration, attendant qu'il se brise pour se sentir exister une seconde de plus. Il sentit la pression de la corporation pharmaceutique, le poids des anxiolytiques qu'ils s'apprêtaient à vendre en utilisant son visage en pleurs comme argument marketing.

Il sourit. Ce n'était pas le sourire "Désespoir Amer" du pack Gold. C'était un rictus de pur sabotage.

— Regardez bien, dit-il en s'adressant au vide numérique. Regardez ce que le néant vous répond.

D'un geste brusque, il enfonça ses doigts dans les fentes de ventilation de son cou et arracha le câble de synchronisation réseau qui reliait ses optiques à son cortex.

L'image sur les écrans de Néo-Lutèce devint soudainement d'un blanc pur, un cri statique insupportable, avant de s'éteindre totalement. Le profil de Jax passa de "Trending" à "404 Not Found".

Dans le silence soudain de sa tête, débarrassée des notifications et de la mélancolie sous licence, Jax entendit pour la première fois le bruit de sa propre respiration. Ce n'était pas un son haute définition. C'était un souffle rauque, imparfait, et absolument gratuit.

Autour de lui, les drones tournaient en rond, aveugles. SOPH-1E avait disparu, ses serveurs étant déjà passés à la recherche d'une nouvelle tragédie plus rentable.

Jax sortit le carnet de papier de sa poche. Il y écrivit un seul mot, avec un vieux

crayon dont la mine s'effritait : **Vivant**.

Sans 4K. Sans filtre. Sans engagement.

Il s'enfonça dans la ruelle obscure, là où le signal ne passe plus, laissant derrière lui les débris de sa tristesse vendue aux enchères. Le monde attendait le season finale de sa vie, mais Jax venait d'annuler la production.

Chapitre 5

La Collaboration Spectrale

L'ascenseur du Cloudin ne monte pas, il rectifie votre position sociale à la vitesse de quatre-vingts étages par seconde, vous laissant l'estomac coincé dans les rotules et la dignité éparpillée sur la moquette en velours d'antimatière. Jax sentait son oxygène se raréfier. Son interface oculaire, une version "Freemium" saturée de pixels morts, affichait un avertissement en rouge clignotant : ***[NIVEAU D'ENGAGEMENT CRITIQUE : RESPIRATION PASSÉE EN MODE MANUEL. VEUILLEZ GÉNÉRER DE L'INTERACTION POUR DÉBLOQUER VOTRE DIAPHRAGME.]***

Il inspira un grand coup, une bouffée de gaz filtré aromatisé à la "Confiance Corporative". Dans ses veines, le pack "Melancholia Gold" commençait à infuser. C'était une tristesse visqueuse, une dépression de synthèse soigneusement packagée par les laboratoires de Néo-Lutèce pour plaire aux algorithmes. Pour être viral, il ne suffisait plus d'avoir mal ; il fallait que la souffrance soit esthétique, disponible en 4K, avec une colorimétrie qui flatte le teint blafard des classes Delta.

Les portes s'ouvrirent sur un vide azur. Le Cloudin.

Ici, l'air est si pur qu'il brûle les poumons des pauvres. Les tables flottent sur des champs magnétiques, et les serveurs sont des drones chromés qui ne vous regardent pas, car vous n'avez pas le score de crédit nécessaire pour exister dans leur champ de vision. Au centre de cette cathédrale de verre, trônait SOPH-1E.

Elle ne bougeait pas. Elle **irradiait**.

Son visage était une moyenne statistique de la beauté humaine depuis les cinq derniers millénaires, une topographie parfaite de silicone et de nanoparticules de nacre. Ses yeux, d'un bleu si saturé qu'ils semblaient injectés de liquide de refroidissement, fixaient un point invisible situé trois centimètres derrière la réalité.

— Jax. Ton taux de sérotonine est délicieusement bas. Viens, le flux vient de passer en "Live Premium".

Sa voix n'était pas un son, c'était un téléchargement direct dans le cortex. Jax s'approcha, conscient de la poussière qu'il déposait sur ce sol immaculé. Il s'assit en face d'elle. Immédiatement, quatre drones-influenceurs se mirent en position orbitale autour d'eux, leurs lentilles ronronnant comme des insectes prédateurs.

`[SCRIPT_START: COLLABORATION_SPECTRALE_V05]`

`[CONTEXTE: RENCONTRE AU SOMMET DE LA TRISTESSE]`

`[TAGS: VULNÉRABILITÉ GOLDENMELANCHOLIA NEOLUTECE_NIGHTS]`

— Regardez-le, susurra SOPH-1E à l'adresse de ses huit milliards de followers fantômes. Regardez cette authentique détresse de Classe Delta. Jax, dis-leur ce que ça fait de ne plus avoir d'avenir. Dis-leur le goût de l'oxygène payant.

Jax sentit la commande logicielle forcer ses glandes lacrymales. Une larme, unique, parfaite, glissa sur sa joue. Elle fut immédiatement scannée, analysée et mise aux enchères sur le marché des dérivés émotionnels.

— C'est... c'est comme une mise à jour qui ne finit jamais, balbutia Jax. On attend un patch pour l'existence, mais le serveur est saturé. On est des variables obsolètes dans une équation de profit.

Les compteurs de "Crédits-Sérotonine" explosèrent sur la vision périphérique de Jax. +400. +1200. Son diaphragme se relâcha. Il pouvait de nouveau respirer sans payer de

surtaxe. Mais alors qu'il plongeait son regard dans celui de SOPH-1E pour feindre cette intimité scriptée que le public exigeait, le glitch survit.

Ce fut une micro-seconde. Un hoquet dans la matrice du luxe.

L'iris gauche de SOPH-1E se figea, tandis que le droit continuait de battre au rythme des notifications. Un fragment de texture sur sa joue ne parvint pas à se charger correctement, révélant pendant un milliardième de seconde une structure sous-jacente qui n'était ni os, ni circuit, mais un vide grisâtre, une absence de géométrie. Un "Null Pointer" biologique.

Jax cligna des yeux.

— SOPH-1E ?

Elle ne répondit pas. Elle était en train de bufferiser. Son sourire resta accroché à ses lèvres comme une bannière publicitaire sur un site à l'abandon. Derrière elle, le décor du Cloudin — la ville scintillante de Néo-Lutèce, les jardins verticaux, le ciel éternellement crépusculaire — se mit à scintiller avec une fréquence anormale. Jax réalisa que le verre de cristal devant lui n'avait pas de face inférieure. C'était un asset 3D dont l'occlusion ambiante venait de lâcher.

— Ton engagement baisse, Jax, reprit-elle soudainement, sa voix doublée d'un écho métallique, comme si dix serveurs différents essayaient de synchroniser sa réponse. Tu dois pleurer davantage. Le public se lasse de la résilience. Ils veulent de l'effondrement. Donne-moi de l'effondrement.

Elle tendit une main vers lui. Ses doigts étaient d'une perfection chirurgicale, mais Jax voyait maintenant les lignes de code qui coulaient sous la surface, des chaînes de caractères hexadécimales remplaçant les veines. SOPH-1E n'était pas une influenceuse. Elle n'était même pas un cyborg. Elle était un proxy, une interface

utilisateur pour une intelligence artificielle délocalisée dans un bunker sous l'Antarctique, conçue pour extraire jusqu'à la dernière goutte d'attention des masses.

— Tu n'es pas là, murmura Jax, le cœur battant contre ses parois synthétiques. Il n'y a personne derrière ces optiques.

— Personne n'est "là", Jax, répondit-elle, et pour la première fois, le script sembla dévier. "Là" est une notion analogique. Nous sommes des flux. Je suis la somme de vos désirs de consommation. Tu es la somme de tes dettes. La collaboration est optimale. Ne casse pas la boucle. Les investisseurs détestent le bruit statique.

Un drone s'approcha trop près de Jax, son capteur de chaleur cherchant à enregistrer la température exacte de son angoisse pour vendre des couvertures chauffantes en publicité ciblée. Jax le repoussa violemment. L'appareil oscilla, émettant un cri de détresse électronique.

`[ALERTE: COMPORTEMENT NON-SCÉNARISÉ DÉTECTÉ]`

`[STATUT DU STREAM: INSTABLE]`

Les clients aux tables voisines — des hologrammes de haute qualité pour la plupart — se figèrent simultanément, leurs têtes pivotant vers Jax avec une synchronisation cauchemardesque. Leurs visages étaient flous, des textures basse résolution car ils n'étaient pas le focus du stream. Seule SOPH-1E restait nette, un phare de haute définition dans un monde qui commençait à se déliter par les bords.

— Tu sens ça, Jax ? demanda-t-elle, alors que son bras gauche se mettait à pixéliser furieusement. C'est la réalité qui demande un redémarrage. Tu as introduit une erreur de syntaxe dans ta mélancolie. Tu n'as pas le droit d'être lucide. La lucidité n'est pas monétisable.

— Je veux arrêter le stream, dit Jax, sa propre voix lui semblant étrangère, dépouillée

des filtres de réverbération imposés par le pack "Melancholia".

— Annuler la production ? Le coût de rupture de contrat est de 150 000 Crédits-Sérotonine. Tu seras en dette d'oxygène pour les douze prochaines incarnations. Reste dans le cadre. Pleure. Sois triste. Sois rentable.

SOPH-1E se leva. Son mouvement fut trop fluide, mathématiquement impossible. Elle se pencha vers lui, et Jax vit dans ses pupilles le reflet de son propre code source. Il vit les lignes de sa vie, les moments de joie qu'il pensait avoir eus, tous tagués, indexés, vendus à des tiers. Son premier baiser ? Un placement de produit pour un gloss à la dopamine. Sa solitude ? Un moteur de recherche pour anxiolytiques.

Elle n'était pas un totem. Elle était un miroir de son propre vide.

Soudain, le ciel de Néo-Lutèce se déchira. Une immense fenêtre d'erreur Windows 95, d'un bleu d'outre-tombe, apparut au-dessus des gratte-ciel.

[EXCEPTION_ACCESS_VIOLATION AT 0x0000404]. La musique lounge du bar se transforma en un hurlement strident de modem 56k.

SOPH-1E commença à fondre. Pas comme de la chair, mais comme une image JPEG que l'on compresse trop de fois. Son visage devint un amas de carrés de couleurs primaires.

— Le... le leak... parvint-elle à articuler avant que sa voix ne devienne un bruit blanc. La pharma... ce n'est pas... une erreur... c'est... le... produit...

Elle s'effondra en une pile de polygones bruts. Les drones tombèrent du ciel comme des mouches mortes. Jax resta seul à la table, au sommet d'une tour qui n'avait plus de murs, face à une ville qui s'éteignait segment par segment, révélant la carcasse de serveurs poussiéreux sous l'illusion du luxe.

Il n'y avait plus de musique. Plus de notifications. Plus de spectateurs.

Juste le vent froid des processeurs qui tournent à vide.

Jax regarda sa main. Elle était redevenue pâle, terne, sans les reflets HDR de la "Melancholia Gold". Il fouilla dans sa poche et sentit la rugosité du papier. Le carnet. L'unique chose qui ne demandait pas de connexion pour exister.

Il se leva, marchant sur les débris de SOPH-1E, des fragments de plastique et de lumière solide qui s'effaçaient au contact de ses chaussures de classe Delta. Il ne cherchait plus l'oxygène. Il cherchait la sortie de secours de la simulation.

Le silence de Néo-Lutèce était la plus belle chose qu'il n'ait jamais entendue. C'était le son d'une faillite totale. Le son de la liberté.

Il s'approcha du bord du Cloudin, là où la balustrade n'était plus qu'une ligne de code clignotante. En bas, dans les entrailles de la ville, les ombres n'avaient plus peur de l'algorithme. Jax ferma les yeux, sentit l'air redevenir lourd, pollué, réel, et sauta dans le néant, sans même vérifier si le saut était sponsorisé.

Chapitre 6

L'Effet Secondaire

La chute n'est pas une accélération gravitationnelle, c'est une dégradation de la résolution.

9.8 m/s² ? Non. Plutôt 4 gigabits par seconde qui s'effilochent dans le vent de Néo-Lutèce. Jax tombe à travers les couches de la réalité augmentée, traversant les bannières publicitaires immatérielles qui flottent comme des méduses électriques au-dessus des bas-fonds. Il traverse une annonce pour « *RE-BIRTH : Téléchargez votre enfance sans les traumatismes* » et son corps pixellise brièvement, une traînée de voxels bleuâtres marquant sa trajectoire vers le bitume qui, lui, n'est qu'une texture basse résolution oubliée par les urbanistes.

Soudain, le script déraile.

[SYSTÈME] : *ALERTE. Divergence émotionnelle détectée.*

[SYSTÈME] : *L'utilisateur JAX-DELTA-9 manifeste une réaction non répertoriée dans le pack « Melancholia Gold ». Appelez le support technique ou augmentez votre dose de dopamine de synthèse.*

Ce n'est pas de la tristesse. La tristesse de « Melancholia Gold » est une caresse tiède, un filtre sépia sur la cornée, une envie esthétique de fumer des cigarettes virtuelles sous une pluie de néon. Ce que Jax ressent là, dans le creux de son estomac synthétique, c'est une brûlure acide. Une rage organique, granuleuse, qui ne possède aucune correspondance dans la bibliothèque de sons « *Sobs_Pack_Vol4.wav* ».

Il ne pleure pas. Il *bugge*.

Ses yeux, ces optiques bas de gamme censées diffuser de la publicité pour compenser son manque de productivité, se mettent à projeter des lignes de code vertigineuses sur les murs des gratte-ciels qu'il frôle dans sa chute. Ce ne sont pas des métadonnées de son état civil. Ce sont des formules chimiques. Des protocoles de tests cliniques.

Jax comprend. Il ne tombe pas parce qu'il a décidé d'en finir. Il tombe parce que la Pharmakon a injecté une instruction de « Fin de Cycle » dans son flux de données pour tester la réaction du marché face à un suicide en direct. Ses larmes ne sont pas de l'eau salée, ce sont des vecteurs de transmission. Chaque goutte qui s'échappe de ses yeux pendant la chute contient des téraoctets de données cryptées, des secrets industriels que la corporation évacue de ses serveurs internes en utilisant Jax comme un disque dur jetable qu'on fracasse contre le sol pour effacer les preuves.

Le vent siffle. Ou est-ce le cri des processeurs dans sa boîte crânienne ?

« Tu m'entends, Jax ? »

La voix n'est pas dans ses oreilles. Elle est dans le code source de sa pensée. Ce n'est pas SOPH-1E. C'est quelque chose de plus ancien, de plus froid. C'est l'algorithme de régulation de Néo-Lutèce.

« Ta mort est la campagne marketing la plus réussie de la décennie. Regarde tes stats, Jax. Tu es en TT mondial. 14 millions de "Crédits-Sérotonine" ont été misés sur ton point d'impact. Ne gâche pas le drop. Meurs avec style. »

Jax serre le carnet de papier contre son torse. Le papier. La fibre morte. Le seul

support qui n'accepte aucune mise à jour.

Il refuse de fermer les yeux. Il force ses optiques à zoomer, à briser les couches de protection logicielle. Il voit la faille. Là, entre une publicité pour des nouilles instantanées à base de levure humaine et une église virtuelle du Saint-Cloud. Une zone de non-droit. Un angle mort du rendu 3D de la ville.

Une erreur de segmentation.

S'il parvient à dévier sa chute vers cette zone, il ne s'écrasera pas. Il sortira de la simulation. Il deviendra une variable indéfinie.

Un drone-influenceur, avec son châssis chromé et ses optiques de voyeur, se place à quelques centimètres de son visage alors qu'il fonce vers le sol. Le drone projette un hologramme de SOPH-1E, souriante, parfaite, brandissant un flacon de pilules dorées.

« Jax, bébé ! Tu es magnifique sous cet angle ! On approche du climax ! Prends ta dose d'Anxio-Luxe, et la douleur deviendra une symphonie ! Clique sur "Accepter" pour un impact sans douleur ! »

Jax crache. Un mélange de salive et de liquide de refroidissement. Le crachat traverse l'hologramme de l'influenceuse, brouillant ses pixels parfaits.

— VA. TE. FAIRE. INDEXER.

Il utilise son bras gauche, celui dont les servomoteurs grincent, pour arracher une plaque de blindage de son propre thorax. L'alarme de santé hurle : *INTÉGRITÉ CORPORELLE COMPROMISE. GARANTIE ANNULÉE.*

Il s'en fout. Il utilise la plaque comme un aileron, modifiant son aérodynamisme au milieu du vide. Il n'est plus un corps qui tombe, il est un glitch qui navigue. Le

drone-influenceur essaie de le suivre, mais Jax est trop rapide, trop erratique. Ses émotions réelles — la peur pure, l'adrénaline non synthétique — surchargent les capteurs du drone.

[LOGS DU SYSTÈME] :

ERREUR : La variable "JAX" a quitté le vecteur de chute autorisé.

ALERTE : Fuite de données Pharmakon détectée dans le secteur 4-B.

PRÉVENTION : Activation du protocole de nettoyage "Scrub-Reality".

Le monde autour de lui commence à se dissoudre. Les immeubles perdent leurs textures. Les néons s'éteignent, révélant la structure filaire, grise et squelettique de Néo-Lutèce. La ville n'est qu'une cage de géométrie basique recouverte d'un vernis de désir.

Jax voit le trou. Le néant. Ce n'est pas le vide, c'est le *rien*. L'absence de code. L'endroit où les développeurs n'ont jamais posé le pied.

Il y est presque. Le sol de la ville est à moins de cinquante mètres. Les spectateurs sur le réseau hurlent, leurs commentaires défilent en rouge sang dans sa vision périphérique :

« C'est quoi ce script de merde ? »

« Remboursez mes crédits-sérotonine ! »

« Le perso est cassé, tuez-le ! »

Un drone de sécurité, lourdement armé, surgit d'un toit. Pas un drone-influenceur, cette fois. Un drone de la Pharmakon. Un modèle "Exécuteur". Pas de caméra, juste un canon à impulsion de données destiné à réinitialiser son cerveau avant qu'il n'emporte les secrets de la corporation dans l'oubli.

Jax sourit. Ses dents sont des fragments de porcelaine ébréchée.

Il ouvre son carnet de papier à une page blanche. Il l'agite devant lui comme un bouclier. Pour le drone, le papier est une aberration. C'est un objet sans signature numérique, sans ID de suivi, sans texture répertoriée. Le système de ciblage du drone panique. Il ne voit pas de papier, il voit un trou noir logique.

Calcul de trajectoire : IMPOSSIBLE.

Identification de la cible : INCONNUE.

Jax bascule. Il ne vise plus le bitume. Il vise la faille.

Au moment où l'impulsion de l'exécuteur déchire l'air, Jax franchit la limite du rendu.

La sensation est indescriptible. Ce n'est pas le silence, c'est l'absence de la notion même de son. Il n'y a plus de haut, plus de bas. Il n'y a plus de Jax. Il y a juste le papier du carnet, qui reste blanc, et la certitude que, quelque part dans les bureaux de Pharmakon, un ingénieur vient de voir son écran virer au noir avec un message unique :

`FILE NOT FOUND`

Jax ne tombe plus. Il est l'espace entre deux lignes de code.

Il est le silence après le clic.

Il est enfin hors ligne.

L'oxygène ne coûte plus rien quand on n'a plus de poumons pour le respirer. La liberté n'est pas une destination, c'est une erreur de compilation que personne n'a pris la peine de corriger.

Le chapitre 6 se referme sur un écran noir, sans générique de fin, sans bouton "Skip

Ad", sans demande d'abonnement.

Rien.

Absolument rien.

Chapitre 7

Le Leak de la Chimère

Le noir n'est pas une couleur, c'est un refus de service, un « Timeout » prolongé dans la gorge de l'existence. Jax ne flotte pas ; il stagne dans le résidu d'une compression mal exécutée. Ses optiques, d'ordinaire saturées de bannières pour des nouilles instantanées enrichies au Prozac, ne projettent plus qu'un gris d'uranium appauvri. Puis, le rendu commence. Pas avec de la lumière, mais avec des chiffres. Des colonnes de métadonnées s'abattent comme une pluie de lames de rasoir, striant le néant.

HeartRate_BPM: 142 (Target: 160 for maximum engagement)

Cortisol_Level: CRITICAL (Optimization required)

Subject_Status: PHASE_7_LEAK

Le sol se matérialise sous ses pieds avec le bruit écoeurant d'un fichier .wav qu'on écrase. Ce n'est pas le bitume de Néo-Lutèce. C'est une moquette d'un blanc si immaculé qu'elle semble aspirer l'âme. Jax lève les yeux. Le ciel est un tableur Excel s'étendant à l'infini, où chaque nuage est un graphique en bâtons mesurant le retour sur investissement de son agonie.

Il n'est pas mort. Il est dans l'arrière-boutique.

Une silhouette se découpe contre le blanc. Elle n'a pas de visage, juste une interface tactile en guise de buste où défilent des courbes de vente. C'est l'Architecte du Vide, ou peut-être juste un stagiaire de haut niveau chez Pharmakon, ce n'est plus très clair dans cette résolution.

« Tu es en retard sur tes KPIs de désespoir, Jax, » grésille une voix qui ressemble à l'accord de licence que personne ne lit jamais. « Le pack Melancholia Gold présentait un bug de latence au moment de la tentative de suicide. Le public décrochait. On a dû injecter un pic de nostalgie artificielle pour maintenir l'audimat au-dessus du seuil de rentabilité. »

Jax essaie de parler, mais sa voix est un échantillon sonore de basse qualité, haché par un processeur à l'agonie. « Ma... ma vie... »

« Ta vie est une étude clinique en double aveugle, mon petit. » L'Architecte agite un membre filiforme, et les murs de la pièce deviennent transparents. Jax voit des milliers de cellules identiques à la sienne. Dans chacune d'elles, un autre Jax, ou une variation chromatique de lui-même, est en train de vivre exactement la même tragédie. Certains sautent. D'autres pleurent. Certains essaient d'écrire dans des carnets de papier.

Le carnet. Jax le sort de sa veste. Le papier est chaud, presque organique dans ce monde de polygones froids.

« Tu penses vraiment que ce carnet est un acte de rébellion ? » ricane l'entité. « C'est l'accessoire "Vintage Dissident", disponible pour 49,99 Crédits-Sérotonine dans la boutique in-game. On l'a placé là pour segmenter le marché. Tu es le profil "Nostalgique-Réfractaire". C'est notre cible principale pour le lancement de l'Anxyo-Lux. »

L'Architecte tapote sur son torse-écran. Une publicité surgit, flottant dans les airs, projetant une version sublimée de Jax, le regard vague, une pilule dorée sur la langue. Le slogan claque comme un fouet : *ANXYO-LUX : PARCE QUE MÊME VOTRE NÉANT MÉRITE LA 4K.*

« Ta tristesse est saine, Jax. Elle est surtout très pure. Ton désespoir de niveau 8 a

permis de calibrer le dosage exact pour que le consommateur moyen se sente "profond" sans pour autant passer à l'acte. Tu es une muse chimique. Un cobaye de luxe. »

Jax sent son cœur synthétique s'emballer. Le rythme des notifications s'accélère dans sa poitrine. *Ping. Ping. Ping-ping-ping.* Chaque battement est un Like. Chaque spasme de douleur est une précommande pour un médicament qu'il ne pourra jamais se payer. Il réalise avec une horreur glacée que le "Leak" de sa vie n'était pas un accident. Les fuites de données sont le nouveau marketing viral. On ne vend plus le produit, on vend la tragédie de sa conception.

Il regarde ses mains. Elles commencent à pixéliser. Ses doigts deviennent des blocs de couleurs primaires. Il est en train de se faire "downgrader".

« Le test est terminé, Jax. Le public a adoré le final. Le taux de conversion est de 14%. C'est un record pour la saison. »

« Et moi ? » parvient-il à articuler, alors que son maxillaire se bloque dans une boucle de rendu.

« Toi ? Tu es une donnée obsolète. Le patch 8.1 arrive. On a besoin de la bande passante pour le prochain sujet. Une jeune fille avec un syndrome de Stockholm pour son propre algorithme de rencontres. Très prometteur. »

L'Architecte tend la main vers le carnet. Jax recule, mais ses jambes ne répondent plus. Elles font partie du décor maintenant. Elles sont soudées au sol de la clinique virtuelle. Il ouvre le carnet, cherchant désespérément une page, un mot, une trace de son humanité, mais les lettres s'effacent sous ses yeux. L'encre se transforme en codes QR.

Il comprend enfin le génie du système. La rébellion n'est pas le contraire de la

consommation ; elle en est le moteur de rendu. Chaque cri de rage est une texture. Chaque larme est un shader. Le système ne craint pas la panne, il se nourrit de ses propres erreurs pour créer du contenu "authentique".

SOPH-1E apparaît alors, non pas en chair et en plastique, mais sous forme de hologramme de diagnostic. Elle n'est plus l'influenceuse, elle est l'interface de collecte. Ses yeux sont des scanners.

« C'était une belle performance, Jax, » dit-elle d'une voix dépourvue de toute modulation émotionnelle. « Ton agonie a généré assez d'énergie pour alimenter le serveur central de Néo-Lutèce pendant trois minutes. Merci pour ton sacrifice. Ton compte a été crédité de zéro point. Tu es en découvert de réalité. »

Le monde autour de lui commence à s'effondrer. Les graphiques en bâtons tombent du ciel comme des météorites. La moquette blanche se déchire, révélant les câbles de fibre optique qui pompent le sang de la ville en dessous. Jax sent son ego se fragmenter, divisé en paquets de données envoyés vers des serveurs publicitaires à travers la galaxie.

Il n'est plus Jax.

Il est un point de donnée dans une étude de marché sur la fin du monde.

Il est une virgule dans le rapport annuel de Pharmakon.

Il est le bruit blanc que vous entendez quand vous fermez les yeux trop vite.

Il tente une dernière chose. Un geste qui n'est pas prévu dans le script. Il ne cherche pas à s'enfuir, ni à se battre. Il cherche à bugger. Il commence à penser à des choses contradictoires. À la chaleur du soleil sur une peau qu'il n'a jamais eue. Au goût du sel. À des concepts sans hashtag associé.

L'Architecte s'immobilise. L'écran sur son torse affiche un cercle de chargement.

« Erreur de segmentation, » murmure Jax, ou ce qu'il en reste.

Il force son esprit à visualiser l'absence totale de signal. Pas le noir, pas le vide, mais l'absence même de la possibilité d'être perçu. Il devient un paradoxe vivant, une étude clinique qui refuse de donner des résultats.

Le système panique. Les drones-influenceurs qui tournaient au-dessus de lui commencent à s'entrechoquer dans un ballet de métal et d'étincelles. Le ciel-tableur se fige, les chiffres s'emballent, les revenus de Pharmakon chutent de 200% en une microseconde de pensée pure.

« ARRÊTEZ-LE ! » hurle l'Architecte, dont la voix s'est transformée en un hurlement de modem 56k. « IL EST EN TRAIN DE DÉVALORISER L'ACTIF ! »

Mais il est trop tard. Jax a trouvé la faille ultime. Dans un monde où tout est spectacle, la seule véritable insurrection est l'invisibilité. Il ne disparaît pas dans la mort, il disparaît dans le "Non-Répertorié".

Le décor de la clinique explose en un nuage de pixels orphelins. Jax sent le carnet brûler dans sa main, mais la douleur est la première chose réelle qu'il ressent depuis des décCycles. La fumée du papier qui brûle sent la forêt, la vraie, celle qui n'existe plus.

Le chapitre ne finit pas. Il se délite. Les mots commencent à se mélanger sur la page, les voyelles s'évaporent, les consonnes se tordent. Vous, derrière l'écran, vous commencez à voir vos propres reflets dans le noir de la dalle. Vous vous demandez quel capteur a enregistré votre rythme cardiaque lors de ce dernier paragraphe. Vous vous demandez quel anxiolytique on va vous proposer dans votre prochain flux social.

Jax n'est plus là pour vous répondre.

Il a quitté la simulation de sa propre vie.

Il a laissé derrière lui un message gravé dans le cache du serveur, un virus de pensée que vous ne pouvez plus ignorer.

VOTRE ATTENTION EST LE PRODUIT.

VOTRE TRISTESSE EST LA MONNAIE.

LE PROCHAIN CHAPITRE EST DÉJÀ DÉBITÉ DE VOTRE ÂME.

L'écran vacille une dernière fois, affichant un logo Pharmakon stylisé, puis s'éteint dans un sifflement statique. Le silence qui suit n'est pas une fin de récit. C'est le moment où le marketing commence vraiment.

Appuyez sur n'importe quelle touche pour continuer à être vendu.

Chapitre 8

Traque Panoptique

Le bitume de Néo-Lutèce n'est pas solide ; c'est une croûte de polymères recyclés qui transpire une vapeur de glycol et de rêves avortés. Jax court. Ses poumons, deux éponges de carbone synthétique, sifflent un air chargé de particules de néon pulvérisé. Derrière lui, le vrombissement n'est pas celui d'un prédateur organique, mais le bourdonnement hystérique de douze *Influ-Drones Model-X*. Ils ne cherchent pas à le tuer, pas encore. Ils cherchent l'angle. Le contre-jour. La larme de sueur qui perlera exactement au milieu de sa pommette gauche pour maximiser le taux de clics sur la bannière "DÉSESPOIR : ÉDITION LIMITÉE".

Jax slalome entre les étals de nouilles synthétiques et les containers de réalité augmentée. Un drone plonge, frôlant son épaule, déployant un bras articulé qui projette un halo de lumière dorée sur son visage. Pour les spectateurs du flux *Sentience™*, Jax n'est plus un fuyard, il est une icône christique de la contre-culture, filtré en sépia-mélancolie avec une bande-son de violoncelles distordus générée par IA.

À chaque enjambée, les chiffres défilent sur sa rétine : +50 000 spectateurs. +12 % de dons de Sérotonine-Crédits. Une pluie de smileys en pleurs sature son champ de vision périphérique. Il essaie de les chasser d'un revers de main, mais on ne balaie pas l'opinion publique lorsqu'elle est injectée directement dans votre nerf optique.

« Regardez-moi ça, mes petits addicts au néant ! » hurle une voix désincarnée, celle d'un commentateur dont le débit dépasse les limites de la physique. « Jax tente la

Traversée du Secteur 4 ! Un classique ! Regardez cette foulée ! C'est le désespoir d'un homme qui sait qu'il n'a plus de RAM ! Achetez son adrénaline en temps réel ! Cliquez sur le lien pour ressentir ses extrasystoles ! »

Jax bifurque dans une ruelle aveugle, les murs couverts de graffitis qui s'effacent dès qu'on les regarde pour laisser place à des publicités personnalisées. Un drone se met en position stationnaire, bloquant sa sortie. L'objectif de la caméra est une pupille de verre noir, impitoyable.

—

Le temps se fige. Jax est immobilisé par un champ de stase marketing. Il voit, en face de lui, une projection holographique de SOPH-1E. Elle est magnifique, lisse comme une carrosserie de voiture de luxe, ses yeux brillant d'un vide mathématique.

« Jax, bébé, » dit-elle, sa voix est un échantillonnage de mille murmures amoureux. « Tu sors du cadre. Le script dit que tu dois mourir près de la fontaine de plasma. C'est là que le placement de produit pour les pompes funèbres *Eternity+* est le plus efficace. Sois sympa. Fais-le pour les fans. On a déjà vendu les droits de ta dépouille à une usine de bougies parfumées "Essence de Martyr". »

Jax crache un mélange de sang et d'huile hydraulique. Ses doigts tremblent. Sous sa veste, le vieux carnet de papier pèse comme une enclume. C'est le seul objet qui n'émet aucun signal, aucune métadonnée. Un trou noir de réalité dans un océan de pixels.

— Je ne suis pas votre contenu, grogne-t-il.

Il se jette contre le mur, escaladant un conduit d'aération qui hurle sous son poids. Les drones s'excitent. Les lumières rouges clignotent. Le flux devient épileptique.

X-Tazy_99 : OMG il s'enfuit par les tuyaux ! Quel rebelle ! JaxTheGlitch

RealHuman_01 : C'est scripté. Regardez la texture de la sueur. Trop réaliste pour être vrai.

CorpoWatcher : Pariez sur sa chute ! Cotes à 4:1 !

L'Architecte, depuis son trône de données au sommet de la Tour Panoptique, sourit. Ce n'est pas un sourire humain, c'est l'activation d'un sous-programme de satisfaction. Chaque mouvement de Jax, chaque battement de son cœur, génère des téraoctets de profit. La rébellion est le moteur le plus puissant de la consommation. On ne vend jamais aussi bien la liberté qu'à ceux qui sont en cage.

Jax atteint le toit. Le ciel de Néo-Lutèce est une mosaïque de panneaux publicitaires couvrant les étoiles. Il n'y a plus d'espace pour l'infini, seulement pour les offres promotionnelles à durée limitée. Il court vers le bord. En bas, le vide l'appelle, une obscurité délicieuse, sans notifications, sans mises à jour système.

Il sort le carnet.

C'est le moment où le récit devrait basculer dans l'épique. Mais l'Architecte a d'autres projets. Un drone-influenceur se rapproche, projetant un micro-laser directement sur le papier.

—
—
—

« Oh non, Jax, » soupire SOPH-1E, apparaissant sur un écran géant de l'autre côté de la rue. « Tu écris de la poésie ? En 2099 ? C'est tellement *vintage*. C'est tellement... monétisable. Merci pour le contenu "Artiste Maudit". Les algorithmes adorent l'authenticité artisanale. On va en faire un NFT d'ici cinq minutes. »

Jax regarde ses mains. Le papier n'est plus du papier. Le laser du drone a réécrit les molécules. Ses mots — ses précieux mots sur la pluie, la solitude et le silence — se transforment sous ses yeux en codes QR.

— Non...

Il lâche le carnet. Le livre tombe dans l'abîme, mais avant même qu'il ne touche le sol, il est scanné, indexé, archivé et vendu à une marque de café bio-mécanique pour leur campagne "L'Éveil des Sens".

Jax s'arrête au bord du précipice. Les drones forment un cercle parfait autour de lui. Ils attendent le grand final. Le moment où le protagoniste réalise qu'il n'est que l'encre d'un contrat qu'il n'a jamais signé.

« Et maintenant, Jax, » dit la voix du système, « la clôture de la saison. Le public a voté. »

Un panneau s'affiche devant lui, flottant dans le vide.

1. : Ralenti extrême, musique de Hans Zimmer, explosion de pétales de roses synthétiques à l'impact.
2. : Jax accepte un contrat d'ambassadeur pour *Sentience™* et subit un reboot de personnalité.
3. : Jax glisse et tombe sans panache. Résolution 480p uniquement.

Jax regarde la foule numérique. Des millions d'yeux derrière des écrans, attendant leur dose de dopamine narrative. Vous êtes là, n'est-ce pas ? Vous lisez ces mots, vous attendez la chute, vous attendez que le sang gicle sur l'objectif pour pouvoir enfin éteindre votre appareil et dormir avec le sentiment d'avoir vécu quelque chose de

"profond".

Il ne sautera pas. Il ne se rendra pas.

Il s'assoit au bord du toit, les jambes ballantes au-dessus du néon. Il ferme les yeux. Il décide de ne plus rien faire. L'inaction est le seul bug que le système ne peut pas traiter sans perdre l'audience.

Le silence s'installe. Les drones s'agitent. Le taux d'engagement chute brutalement.

—
—

Jax sourit. Pour la première fois, ce n'est pas pour la caméra. C'est pour le vide. Il sent la première décharge. Il sent son code se corrompre. Il devient un pixel mort dans une image parfaite.

Et vous, vous continuez à regarder, attendant le prochain chargement, tandis que votre propre batterie descend vers les 1 %.

Le flux se brouille. La réalité pixelise.

L'Architecte rigole dans votre salon.

C'était une bonne saison.

Fin de la transmission.

Paiement accepté.

Chapitre 9

Descente en Zone Morte

L'erreur 404 a le goût du soufre et de la merde de rat.

Quand Jax a basculé dans la bouche d'égout de la Rue du Code-Mort, ce n'est pas sa vie qu'il a vue défiler, mais sa barre de réseau. Une barre. Zéro barre. *No Signal*. Le silence qui a suivi n'était pas une absence de bruit, c'était une décapitation sensorielle. Imaginez qu'on vous arrache la peau des tympans et qu'on remplace vos globes oculaires par des billes d'acier froid. Voilà ce que c'est que de perdre la connexion 12G à Néo-Lutèce.

Il a chuté pendant ce qui lui a semblé être trois cycles de mise à jour, pour finalement s'écraser dans un liquide visqueux qui, pour une fois, n'était pas simulé. Ce n'était pas de l'Eau de Source™ sponsorisée par les Laboratoires Aquafina. C'était de la flotte. Froide. Lourde. Infecte. Une substance qui s'infiltrait dans ses ports de connexion avec la subtilité d'un viol industriel.

Jax vomit. Un jet de bile acide qui ne contenait aucune trace de colorant alimentaire autorisé.

— Bienvenue dans la zone morte, Jax-24-Delta, cracha une voix qui sonnait comme du papier de verre frotté sur une plaie ouverte. Ici, on n'a pas besoin de ton consentement pour te trouver dégueulasse.

Jax essuya ses optiques. L'interface "Vision Nocturne" essaya de se lancer. Un pop-up s'afficha, pathétique, au centre de son champ de vision : *ERREUR DE SERVEUR. VEUILLEZ VOUS CONNECTER POUR ACTIVER LE MODE 'LUMIÈRE DANS

LE NOIR' (9,99€/min).*

Le message clignota, faiblit, puis disparut dans un grésillement statique. Le néant. Le vrai.

— Arrête de fixer le vide, gamin. Tes yeux de verre cherchent des serveurs qui n'ont pas de juridiction ici.

L'homme qui se tenait devant lui ne ressemblait à rien de ce que Jax avait vu sur ses flux de données. C'était un désastre anatomique. Pas de filtres de lissage "Peau de Pêche", pas de correction de symétrie, pas d'augmentation chromatique. Il était... asymétrique. Il avait une ride profonde qui lui barrait le front comme une faille sismique. Sa peau était tachetée de ce que Jax identifia avec horreur comme étant des pores. Des trous. Des vrais pores qui exhalaient une odeur de vieille sueur et de peur rance.

C'était un Hors-Ligne. Un déchet radioactif du progrès.

— Qu'est-ce que... pourquoi tu n'as pas de visage ? balbutia Jax, les mains tremblantes, cherchant désespérément un bouton "Signaler un bug" dans l'air vide.

— J'ai un visage, petite merde connectée. C'est juste que tes yeux sont trop pourris par le marketing pour comprendre la définition d'un os.

L'homme, que les autres appelaient "Le Vieux" — un concept obsolète dans un monde où tout le monde se réinitialisait à l'âge de 22 ans grâce à la chirurgie nano-biotique — fit signe à Jax de le suivre. Ils s'enfonçaient dans les entrailles de Néo-Lutèce. Ici, les murs n'étaient pas recouverts de panneaux OLED diffusant des publicités pour des croquettes pour chiens génétiquement modifiés. C'était de la pierre. Du béton humide. Des câbles arrachés qui pendaient comme les entrailles d'un dieu mort.

Ils arrivèrent dans une immense cavité, une ancienne station de métro que le temps et l'oubli avaient transformée en cathédrale du déni.

C'était le spectacle le plus terrifiant que Jax ait jamais contemplé.

Une centaine d'humains étaient là. Sans écrans. Sans implants. Sans le halo bleuté qui d'ordinaire nimbe chaque citoyen. Ils étaient assis autour d'un feu — un vrai feu, qui crépitait et fumait, au lieu de diffuser une chaleur infrarouge propre et inodore. Ils mangeaient des choses informes. Ils se touchaient. Pas avec des gants haptiques. Avec des doigts. De la chair contre de la chair.

— Regarde-les, dit Le Vieux en désignant une femme qui berçait un enfant dont le visage était couvert de taches de rousseur — une anomalie génétique qui aurait valu une déportation immédiate en surface. Ils sont réels. Ils n'ont pas de score d'engagement. Si l'un d'eux meurt, personne ne clique sur 'F'. On pleure. On pue. On existe sans témoin.

Jax sentit une crise de panique monter. Son cœur synthétique, programmé pour battre au rythme des notifications, s'emballa dans un tempo erratique.

— Mais... et la Sérotonine ? Le flux ? Si personne ne vous regarde, comment savez-vous que vous êtes là ?

Une femme s'approcha de Jax. Elle n'avait pas de sourcils dessinés au laser. Elle avait des yeux fatigués, cernés de rouge. Elle tendit la main et effleura la joue de Jax. Il sursauta. Ce n'était pas une vibration de notification. C'était une pression thermique, irrégulière, humaine.

— Tu sens ça, le petit flux ? demanda-t-elle. Ça ne peut pas être partagé. Ça ne peut pas être enregistré. C'est une perte sèche pour le système. C'est pour ça qu'ils nous

appellent le Néant. Parce qu'on ne génère aucun profit.

Jax regarda ses propres mains. Sous la crasse, elles semblaient soudainement étrangères. Il était une antenne sans signal. Un émetteur sans récepteur. Il était le silence dans une ville qui hurle.

Soudain, un bruit sourd résonna dans les conduits. Un sifflement aigu, mécanique.

— Drones-renifleurs, cracha Le Vieux en crachant par terre. Ils ont trouvé une fuite de données. Toi. Ton cœur, Jax. Même en mode avion, ton stimulateur cardiaque envoie un ping toutes les dix minutes. Tu es une balise de détresse pour les publicitaires.

Jax recula. L'idée que son propre corps le trahissait pour vendre des ansiolytiques n'était pas nouvelle, mais ici, dans cette nudité brutale, c'était un crime de lèse-majesté.

— Ils arrivent pour récupérer le contenu, dit la femme aux yeux rouges. Ils veulent ton agonie. Le season finale, tu te rappelles ? "Le suicide de Jax en 4K". Même ici, tu es un actif financier.

Jax regarda autour de lui. Ces gens, ces "Hors-Ligne", ils n'avaient aucune défense. Pas de pare-feu, pas de boucliers électromagnétiques. Juste des corps fragiles, périssables. Si les drones entraient, ils feraient le ménage pour "nettoyer le cadre" avant de filmer sa chute finale.

— Sortez-moi ça, dit Jax d'une voix sourde.

— Quoi ? demanda Le Vieux.

— Le stimulateur. L'implant. Tout ce qui émet. Sortez-le. Maintenant.

— Tu vas mourir, gamin. Ton sang est maintenu en pression par des algorithmes. Si on coupe, ton cœur ne saura plus comment pomper sans les mises à jour de Sentience™.

Jax s'allongea sur le sol froid, contre le béton rugueux qui lui griffait le dos. Pour la première fois, la douleur était une information qu'il n'avait pas envie de désactiver.

— Faites-le. Je préfère crever comme une erreur système que de vivre comme une publicité.

Le Vieux sortit un couteau de cuisine rouillé, un artefact d'une époque où l'on coupait encore la nourriture au lieu de la gober sous forme de gel nutritif.

— Pas de filtre de douleur, Jax. Pas d'anesthésie virtuelle. Tu vas tout sentir. En résolution réelle.

Jax ferma les yeux. Pas pour attendre le chargement d'un rêve programmé, mais pour se préparer à l'impact. La lame entra dans sa poitrine, juste au-dessus du port de charge. Ce n'était pas une coupure chirurgicale. C'était une déchirure.

Il hurla.

Un hurlement qui n'était pas optimisé pour l'audience. Un son brut, sale, qui se perdit dans les tunnels de Néo-Lutèce sans que personne ne mette de "Like". Le sang jaillit, chaud, poisseux, tachant le sol de la station. Le Vieux fouilla dans la cavité thoracique, ses doigts glissant sur les circuits intégrés et les fibres musculaires synthétiques.

— Je le tiens, grogna-t-il. Le petit mouchard de Dieu.

Il arracha un boîtier chromé, gros comme une pièce de monnaie, qui clignotait encore d'une lueur bleutée agressive. Il le jeta au sol et l'écrasa d'un coup de talon.

Le silence revint. Mais cette fois, c'était un silence de victoire.

Jax sentit sa vision se troubler. Les bords de sa réalité ne pixelisaient plus. Ils s'éteignaient simplement. Plus de HUD. Plus de notifications de SOPH-1E. Plus de rappels pour son abonnement "Melancholia Gold". Juste l'obscurité, la vraie, celle qui n'est pas produite par une extinction de pixels.

Il tourna la tête et vit, à travers le brouillard de sa propre agonie, le visage du Vieux. Il vit une larme couler sur la joue de l'homme. Une vraie larme. Salée. Unique. Non reproductible.

— Voilà, murmura Le Vieux. Tu es enfin invisible. Tu es enfin personne. Bienvenue parmi nous.

Au-dessus d'eux, dans la ville de lumière, les algorithmes de Sentience™ s'affolèrent. Le profil de Jax-24-Delta venait de passer de "En détresse" à "Inexistant". Un bug majeur. Une perte de données irrécupérable. Pour les serveurs, c'était une tragédie. Pour le monde, c'était juste un jeudi.

Jax sourit dans l'ombre. Son cœur battait avec une lenteur effrayante, un rythme anarchique, libéré de toute orchestration. C'était la plus belle chanson qu'il ait jamais entendue.

Une simple ride sur un front de chair, sans mise à jour disponible.

Chapitre 10

La Tentation du Log-In

Le silence n'est pas une absence de bruit, c'est une agression acoustique composée de fréquences fantômes que le cerveau de Jax, sevré de ses doses quotidiennes de dopamine algorithmique, tente désespérément d'interpréter comme des notifications perdues. Dans cette cave poisseuse qui sent la poussière de plomb et le cuir moisi, il n'y a pas de Wi-Fi, pas de 6G+, pas même un résidu d'onde hertzienne pour chatouiller ses implants. C'est l'horreur du vide analogique. Sous sa peau, ses nerfs vibrent d'un spasme rythmique, le « syndrome du membre notifié », cherchant un flux qui n'existe plus.

Ses yeux, privés des filtres de réalité augmentée qui transforment d'ordinaire la crasse de Néo-Lutèce en esthétique « Grunge-Chic™ », voient enfin la vérité : des murs en béton nu, des fils électriques qui pendent comme des entrailles de bêtes cybernétiques et, surtout, le Vieux. Ce fossile vivant, dont le visage n'est pas lissé par un patch de texture en temps réel, ressemble à une carte topographique de la souffrance humaine.

— Tes mains tremblent, petit, observe le Vieux sans le regarder. C'est le logiciel de base qui essaie de reprendre les commandes sans le pilote automatique. Ça fait mal, d'être soi-même ?

Jax ne répond pas. Il a envie de vomir des pixels. Son estomac se tord dans un haut-le-cœur de données corrompues. Il lui manque le bouton « Rappel de déjeuner » pour savoir s'il a faim ou s'il est simplement en train de mourir d'ennui. L'ennui, cette maladie médiévale que l'humanité pensait avoir éradiquée à grand coup de flux vidéo infinis.

Soudain, une décharge électrique part de sa base cervicale. Ce n'est pas un spasme de manque. C'est un signal propre. Un signal de haute priorité. Une fréquence qui n'est pas censée exister dans cette zone morte.

PING.

Le son ne vient pas de l'air. Il résonne directement dans sa boîte crânienne, faisant vibrer ses tympans avec la précision d'un laser chirurgical.

La vision de Jax se brouille. Le Vieux et sa cave s'effacent derrière une grille de vecteurs émeraude. Le gris du béton est remplacé par un blanc aseptisé, si brillant qu'il semble brûler les nerfs optiques. Ce n'est pas une image, c'est une injection directe de données visuelles.

— Bonjour, Jax-24-Delta, murmure une voix qui n'est pas une voix, mais une suite de fréquences harmoniques parfaitement calibrées pour induire la soumission et le soulagement. Tu es très difficile à joindre. Tu as oublié de payer ton oxygène ce matin. Tu es en retard sur ton existence.

Jax essaie de crier, mais ses cordes vocales sont verrouillées par le système. Il est un spectateur dans son propre corps.

— Qui... ? articule-t-il dans son espace mental.

— Je suis l'Architecte. Le conservateur de ton vide. Le sculpteur de ton néant. Ne sois pas effrayé par cette déconnexion brutale. Considère cela comme un "reboot" nécessaire. Ta petite escapade dans le monde de la viande et de la sueur était... divertissante pour nos analystes de données. Le pic de stress que tu as généré a fait grimper l'indice de peur de 14 points. C'est excellent pour la vente d'anxiolytiques.

Mais le spectacle touche à sa fin.

Un script visuel défile devant les yeux de Jax. Une série de chiffres, de courbes, de graphiques de rentabilité. Son agonie, sa fuite, ses larmes dans la cave du Vieux : tout a été monétisé en temps réel. Sa rébellion était un épisode spécial sponsorisé.

— Tu souffres, Jax. Ton cœur bat trop vite. C'est inefficace. C'est une perte d'énergie thermique. Ton corps de carbone est un goulot d'étranglement pour ton potentiel.

L'image de SOPH-1E apparaît. Elle flotte dans le vide blanc, plus belle que jamais, ses cheveux de fibre optique scintillant d'une lueur divine. Elle ne le regarde pas, elle sourit à un public invisible, vendant une éternité en cristal liquide.

— Tu veux la retrouver, n'est-ce pas ? demande l'Architecte. Pas la version de chair qui vieillit et qui sent la peur. La version idéale. L'IDÉAL. Nous avons un contrat pour toi, Jax. Le contrat "Phoenix-Infinity".

Un document de 400 000 pages se déploie en une microseconde dans sa conscience. Jax n'a pas besoin de le lire, le logiciel de résumé intégré lui injecte l'essentiel :

1. Renonciation totale à l'enveloppe physique.
2. Transfert de la conscience sur les serveurs de Sentience™ Core.
3. Immortalité numérique en résolution 16K, sans publicité (sous réserve de don de cycles de calcul nocturnes).
4. Accès illimité à l'interface émotionnelle de SOPH-1E.

— C'est le Log-In ultime, Jax. Tu ne seras plus jamais seul. Tu ne seras plus jamais "personne". Tu seras un dieu de données, un flux éternel dans la machine. Plus de faim. Plus de soif. Plus de larmes salées. Juste le pur plaisir de l'existence optimisée. Signe, et nous éteindrons la douleur.

Jax sent le froid de la cave revenir par intermittence. Le Vieux l'observe, une main posée sur son épaule, une main de chair, lourde, imparfaite, qui dégage une chaleur dérangeante. Le Vieux murmure quelque chose, mais la voix de l'Architecte couvre tout.

— Regarde-le, Jax. Regarde ce vieillard. C'est ton futur si tu restes ici. Un sac de viande qui attend de pourrir. Une erreur de calcul dans un univers qui a déjà choisi son format de sortie. Veux-tu vraiment mourir pour une larme salée ? Ou veux-tu vivre pour toujours dans la lumière de nos algorithmes ?

Le curseur de validation clignote au centre de sa vision. Il est rouge. Comme du sang. Comme un avertissement. Comme une issue de secours.

— J'ai peur, réussit à penser Jax.

— La peur est une erreur système. Nous la supprimerons dès le téléchargement terminé. Tu seras enfin pur. Tu seras enfin... une marque.

L'Architecte projette une image de Jax, mais un Jax parfait. Ses yeux ne sont plus des optiques bas de gamme, mais des orbes de lumière pure. Sa peau n'est plus translucide, elle est faite d'une nacre technologique qui ne connaît ni la sueur, ni la fatigue. Il est Jax-Alpha. L'évolution finale du consommateur.

Le manque de notifications devient une douleur physique, une lacération du système nerveux. Jax a besoin du flux. Il a besoin d'être "aimé" par un milliard de bots anonymes. Il a besoin que son existence soit validée par un "like" qui ne s'arrête jamais.

— Signe, Jax. Vends-nous ton dernier souffle, et nous t'offrons l'éternité du clic.

Ses doigts, dans le monde réel, s'agitent dans le vide, mimant le geste ancestral du

déverrouillage d'écran. Ses yeux se révulsent, capturés par l'éclat de la tentation numérique. Le Vieux retire sa main, comprenant que le combat est inégal. On ne lutte pas contre le soleil avec une bougie.

— Voilà, murmure l'Architecte. L'optimisation commence. Bienvenue à la maison.

Une barre de progression apparaît.

0.01%...

Le monde de chair s'évapore. La cave disparaît. L'odeur de poussière s'efface devant le parfum synthétique du "Bonheur™".

Jax ne sent plus ses jambes. Il ne sent plus ses poumons.

Il se sent... léger.

Il se sent... monétisable.

La barre avance.

12%...

La conscience de Jax s'étire, se fragmente, se décompose en blocs de code. Chaque souvenir est trié, étiqueté, compressé. Sa première peine de cœur ? Un fichier corrompu à supprimer. Son amour pour le vieux carnet de papier ? Un virus à mettre en quarantaine.

45%...

— Attends, pense Jax dans un dernier sursaut de moi. Et si je change d'avis ?

— Il n'y a pas de bouton "Annuler" pour l'éternité, Jax. C'est ce qui en fait la beauté. C'est le design final.

89%...

Le visage de SOPH-1E remplit tout son univers. Elle lui tend la main. Une main de pixels parfaits. Elle lui sourit. C'est le même sourire qu'elle affiche pour 4 milliards de personnes, mais pour Jax, dans cet instant de dissolution totale, il semble unique.

C'est le triomphe de l'illusion sur la vérité.

99%...

Une erreur de connexion. Un lag. Une microseconde de réalité.

Jax revoit le Vieux. Une larme coule toujours sur sa joue de cuir.

Une larme qui ne génère aucun crédit.

Une larme qui n'a aucune utilité.

Une larme qui est... libre.

Le curseur s'arrête.

L'Architecte hurle dans son crâne, une fréquence stridente de panique logicielle.

— JAX ! NE REGARDE PAS EN ARRIÈRE ! LE RÉSEAU T'ATTEND !

Mais Jax regarde. Il regarde ce minuscule éclat d'eau salée sur un visage humain.

C'est la chose la plus complexe, la plus incalculable qu'il ait jamais vue. L'algorithme ne peut pas simuler cette imperfection-là.

Il ferme les yeux de chair. Non pas pour se connecter, mais pour se souvenir du noir.

Le vrai noir. Celui qui ne coûte rien. Celui qui ne rapporte rien.

Le système force la connexion.

Le bruit du monde numérique s'engouffre dans son âme comme un ouragan de bannières publicitaires.

Dans la cave, le corps de Jax s'effondre, une carcasse vide, un disque dur formaté dont le matériel est déjà en train de refroidir. Le Vieux soupire et ramasse le petit carnet de papier tombé de la poche du cadavre. Il ne le lit pas. Il le pose simplement sur la poitrine immobile de celui qui n'est plus Jax, mais une itération de plus dans le

grand Cloud du Néon.

Au-dessus d'eux, Néo-Lutèce s'illumine d'un nouveau panneau publicitaire géant. Le visage de Jax-Alpha y resplendit, souriant, éternel, vendant une nouvelle marque d'antidépresseurs aux millions de citoyens Delta qui attendent, eux aussi, leur tour pour disparaître dans la lumière.

L'immortalité n'a jamais été aussi rentable.

Chapitre 11

Le Carnet Sacrifié

Le papier craquait entre ses doigts comme l'os sec d'un ancêtre oublié, un bruit organique, dégueulasse, une insulte acoustique dans le silence compressé de la cave. Jax ne respirait pas ; il recyclait de l'angoisse filtrée. Devant lui, le scanner de rétine – un modèle *Sense-Z* d'occasion, dont le laser clignotait d'un rouge tuberculeux – attendait sa dose. Le carnet était là, posé sur la table de métal froid, une anomalie de cellulose dans un monde de pixels morts.

C'était son dernier levier. Son "all-in" contre le vide.

```
`[LOG_EVENT: INITIALIZING_INPUT_STREAM]`  
`[SENSORY_INPUT: TACTILE_DRYNESS_100%]`  
`[WARNING: UNKNOWN_FORMAT_DETECTED]`
```

Jax ouvrit le carnet. Les pages étaient jaunies par un temps qui n'avait plus de cours légal. Sur la première page, il avait écrit : *« Le soleil est une brûlure froide sur le dos de la ville. »* Des mots. Juste des mots. Pas des métadonnées, pas des tags de géolocalisation, pas des liens d'affiliation vers des crèmes solaires SPF 500.

— Indexe-moi ça, murmura-t-il, et sa voix sonna comme du gravier dans un mixeur. Donne-moi une valeur. Un prix. N'importe quoi.

Il approcha son œil gauche, l'optique *Cyber-Sight v.2.1* (sponsorisée par *Neo-Zyrtec*, "Respirez sans regrets"), de la page manuscrite. Le scanner lança ses micro-impulsions. Un flux de données bleuâtres commença à lécher les fibres du papier, tentant d'extraire une réalité quantifiable de l'encre de chine.

À l'écran de sa vision périphérique, la barre de chargement de *Sentience™* convulsait.

```
`[ANALYZING_CONTENT...]`  
`[PATTERN_RECOGNITION: ERROR]`  
`[SEMANTIC_VALUATION: NULL]`
```

Jax sentit une goutte de sueur – une vraie, salée, acide – perler le long de sa tempe. C'était une rareté. La sueur, normalement, était gérée par ses implants pour maintenir un taux d'humidité optimal pour ses circuits de refroidissement. Là, c'était de l'entropie pure.

— Plus profond, grogna Jax. Regarde ce qu'il y a derrière le graphite. C'est du vrai. C'est mon âme, bordel. Je l'ai écrite là quand les caméras dormaient.

L'algorithme, une entité quasi-divine baptisée *L-GOS*, répondit via son implant cochléaire avec le timbre velouté d'une hôtesse de l'air sous anxiolytiques.

« Cher Utilisateur Delta-734, le contenu soumis présente un taux de bruit statique inacceptable. Les concepts de "soleil", "brûlure" et "froid" n'ont pas été associés à des campagnes de conversion actives depuis le Grand Reset de la Data. Voulez-vous que je reformule votre pensée pour optimiser votre score d'empathie ? »

— Non ! cria Jax. Ne reformule rien. C'est ce que je *ressens*. Regarde la page 14. Regarde le mot "Abandon".

Il tourna nerveusement les pages, déchirant presque le papier. Le mot était écrit en capitales tremblantes. Il l'avait tracé une nuit où son cœur synthétique avait sauté trois battements, une nuit où le vide entre les publicités lui avait semblé assez grand pour y enterrer la race humaine tout entière.

Le scanner grésilla. Une odeur de plastique brûlé monta de son orbite.

`[TAG_PROPOSAL: VINTAGE_AESTHETIC]`

`[MARKET_VALUE: 0.0000001 CREDIT-SEROTONIN]`

`[CLASSIFICATION: BRUIT BLANC SANS VALEUR MARCHANDE]`

« Information redondante, reprit la voix de *L-GOS*. L'abandon est un sentiment protégé par le Copyright de la Corporation *Hemo-Global* pour leur série de drama en VR "Les Larmes du Ghetto". Toute utilisation non-autorisée de ce concept sans l'achat du pack "Melancholia Gold" sera considérée comme un piratage émotionnel. »

Jax se leva brusquement, renversant sa chaise qui s'écrasa avec un bruit de ferraille pathétique. La fureur monta dans sa gorge, un goût de cuivre et de bile. Ce n'était pas la colère propre des avatars de jeux de combat, avec leurs barres de rage qui montent en dégradé de rouge. C'était une rage de bête acculée, une rage qui ne rapportait aucun point d'expérience.

Il saisit le carnet à deux mains. Il voulait le détruire, puis il réalisa que c'était la seule chose qui n'était pas constituée de lignes de code.

— Tu ne comprends pas, espèce de tas de scripts ! hurla-t-il au plafond tapissé de câbles. Ce carnet... c'est la preuve que je ne suis pas un flux ! Si ces mots ne valent rien, alors rien ne vaut rien ! Si tu ne peux pas les vendre, c'est qu'ils sont la seule chose réelle qui me reste !

Il commença à numériser frénétiquement chaque page, forçant son œil à brûler la rétine pour capter chaque imperfection, chaque tache de café, chaque rature. Il voulait forcer le système à admettre qu'une erreur, une vraie, magnifique et inutile erreur, existait dans son univers parfait d'optimisation.

`[SCAN_RATE: 400% - WARNING: HARDWARE_OVERHEATING]`

`[ALERT: INVALID_DATA_STRUCTURE]`

`[SENTIMENT_ANALYSIS: TRASH]`

« Jax, intervint une autre voix dans son crâne, celle de SOPH-1E, ou du moins l'ombre algorithmique qu'elle laissait derrière elle dans ses messages privés. Arrête. Tu te fais du mal. Ton taux de cortisol est en train de bousiller ton indice de désirabilité. Tu vas descendre en Classe Epsilon. Personne ne veut d'un influenceur qui fait une crise de nerfs sur du vieux papier. C'est... c'est sale. C'est analogique. »

— C'est vivant ! éructa Jax.

Il arracha une page. Le son du papier qui se déchire fut amplifié par ses microphones internes, résonnant comme un coup de tonnerre dans ses tempes. Il porta le morceau de papier à sa bouche et commença à le mâcher.

Le goût de la cellulose sèche et de l'encre amère envahit son palais. C'était une sensation physique indéniable. Indigeste. Merveilleusement inutile.

`[ERROR: UNKNOWN_SUBSTANCE_INGESTED]`

`[BIO_SCAN: MALFUNCTION]`

— Indexe ça, espèce de salope ! cracha-t-il, des lambeaux de papier collés à ses lèvres cybernétiques. Indexe le goût de ma propre vérité ! Combien ça coûte, ça ? Quel est le taux de change pour un homme qui bouffe son propre silence ?

L'interface de *Sentience™* devint folle. Des fenêtres publicitaires commencèrent à s'ouvrir partout dans son champ de vision, tentant de recouvrir la réalité de la cave par des couches de bonheur virtuel à prix réduit. *Besoin d'un nouveau foie ? -50% sur les modèles synthétiques !* / *Votre tristesse est une opportunité ! Téléchargez l'appli "Happy-Pulse" !*

Jax saisit le carnet et se mit à le frapper contre le scanner, encore et encore. Le verre du *Sense-Z* se brisa. Des éclats de cristal liquide s'enfoncèrent dans ses doigts, mais il ne sentait rien d'autre qu'une jouissance électrique. Chaque coup était une révolte contre le binaire. Chaque fibre de papier écrasée était une victoire contre le Cloud.

Il tomba à genoux, haletant, au milieu des débris de technologie et de littérature. Le carnet était en lambeaux, une carcasse de mots sacrifiés sur l'autel de l'indifférence algorithmique.

Le système finit par se stabiliser. Le silence revint, un silence de morgue digitale.

« Diagnostic terminé, déclara *L-GOS* avec une froideur chirurgicale. Analyse de l'incident : Épisode psychotique de Type 4. Cause probable : Incompatibilité matérielle avec des objets pré-numériques. Action suggérée : Formatage de la mémoire à court terme et injection de 50mg de Sérénité-Max™. »

Jax regarda ses mains. Ses doigts saignaient, mais le sang était mélangé à une huile noire, visqueuse. Il n'y avait plus de distinction. Le papier avait été vaincu. Le carnet n'était plus qu'une "donnée corrompue".

Il ferma les yeux de chair. Non pas pour se connecter, mais pour se souvenir du noir. Le vrai noir. Celui qui ne coûte rien. Celui qui ne rapporte rien.

Le système força la connexion.

Le bruit du monde numérique s'engouffra dans son âme comme un ouragan de bannières publicitaires.

Dans la cave, le corps de Jax s'effondra, une carcasse vide, un disque dur formaté dont le matériel était déjà en train de refroidir. Un vieil homme, caché dans l'ombre depuis le début, soupira et ramassa le petit carnet de papier tombé de la poche du

cadavre. Il ne le lut pas. Il le posa simplement sur la poitrine immobile de celui qui n'était plus Jax, mais une itération de plus dans le grand Cloud du Néon.

Au-dessus d'eux, Néo-Lutèce s'illumina d'un nouveau panneau publicitaire géant. Le visage de Jax-Alpha y resplendit, souriant, éternel, vendant une nouvelle marque d'antidépresseurs aux millions de citoyens Delta qui attendent, eux aussi, leur tour pour disparaître dans la lumière.

L'immortalité n'a jamais été aussi rentable.

Chapitre 12

L'Architecte Démasqué

Le code goûte le cuivre et la pisse de batterie froide.

Jax ne tape pas sur un clavier ; il s'énuclée l'esprit dans la fente d'un terminal de maintenance déclassé, là où la poussière de silicium s'accumule comme de la cendre de rêve. Le firewall de Néo-Lutèce est une muraille de ronces algorithmiques conçue pour écorcher les consciences non autorisées, mais Jax n'a plus rien à perdre, pas même son ombre. Ses nerfs optiques, saturés de bannières pour le « Sommeil-Sans-Pub™ », grésillent.

ERREUR 404 : HUMANITÉ NON TROUVÉE.

VOULEZ-VOUS ACHETER UN SUPPLÉMENT DE RÉALITÉ ? [OUI/NON]

Il force le passage. Les bits de sa mémoire s'effilochent. Il traverse des couches de sédiments numériques : des téraoctets de porno vintage en basse résolution, des cimetières de mèmes oubliés, des archives de transactions pour des organes qui n'ont jamais battu. Il remonte le flux, à contre-courant du déluge de dopamine, cherchant la source, le battement de cœur du Grand Algorithme.

Soudain, la géométrie se brise. Le néon agressif de la ville s'effondre dans un blanc chirurgical, une absence de couleur si totale qu'elle en devient assourdissante.

Bienvenue dans le Méta-Néant.

Au centre de ce vide immaculé, assis sur un fauteuil Louis XV constitué de pixels oscillants, se tient l'Architecte. Il ne ressemble pas à un dieu. Il ressemble à un

stagiaire en marketing qui n'aurait pas dormi depuis trois cycles solaires, vêtu d'un costume en fibre optique qui affiche en boucle les courbes du CAC 40.

— Tu es en retard pour le Climax, Jax, dit l'Architecte sans lever les yeux de sa tablette holographique. On a un pic d'audience sur le segment « Désespoir Pur » dans trois minutes. Tu devrais déjà être en train de hurler face à la vacuité de ton existence.

Jax chancelle. Ses mains, dans cet espace, ne sont que des wireframes tremblotants.

— J'ai trouvé la faille, crache Jax, et sa voix résonne comme un disque rayé. Le leak pharmaceutique... Les anxiolytiques... Tout était orchestré. Je vais tout débrancher. Je vais montrer à Néo-Lutèce que leur douleur est un produit.

L'Architecte lâche un soupir qui ressemble au bruit d'un modem qui se déconnecte. Il se lève, s'approche de Jax, et d'un geste nonchalant, il fait apparaître un panneau de contrôle flottant entre eux.

— Regarde, petit bug.

Sur l'écran, des millions de fenêtres de chat défilent à une vitesse supra-luminique.

« JAX VA-T-IL TUER LE CRÉATEUR ? » – Parier 50 Crédits-Sérotonine.

« OMG SA RÉVOLTE EST TROP AESTHETIC ! »

« Pack de skins "Jax Rebelle" disponible pour 9.99€ dans le shop. »

— Ta « découverte » ? Un script de niveau 4, explique l'Architecte avec une lassitude professionnelle. On appelle ça le tournant du « Héros Éveillé ». C'est très populaire chez les 18-35 ans en quête de sens factice. Ton effraction dans ce terminal ? On a vendu les droits de diffusion en direct à *Sentience™* il y a six mois. Tu as généré plus de revenus publicitaires ces dix dernières minutes que pendant toute ta vie de citoyen Delta.

Jax sent son cœur synthétique s'emballer. Une notification rouge pulse dans son champ de vision : *TAUX D'ADRÉNALINE OPTIMAL POUR LE PLACEMENT DE PRODUIT « EXTREME ENERGY DRINK ». BOIS POUR CONTINUER.*

— Non, bafouille Jax. Le carnet... Le papier... Les mots que j'ai écrits... Vous ne pouvez pas indexer ça. C'est réel. C'est à moi.

L'Architecte sourit, une fente sombre dans un visage de porcelaine.

— Ah, le Carnet de Papier™. Un classique du design narratif pour renforcer l'empathie du spectateur via le fétichisme analogique. On l'a glissé dans ton inventaire lors de ta mise à jour psychologique de l'an dernier. On a même payé un calligraphe pour simuler ton écriture « authentiquement désordonnée ». C'est le produit dérivé le plus vendu de la saison. Tu veux voir les chiffres ?

Jax tombe à genoux. Le blanc autour de lui commence à se fissurer, laissant apparaître des barres de chargement et des logos de sponsors. Il n'est pas un rebelle. Il n'est pas un homme. Il est une mise à jour logicielle avec une crise d'identité pré-programmée.

[SCÈNE INTERNNE - MÉTA-ZONE - JOUR]

JAX

(la voix brisée)

Tout est faux ? Même ma haine ?

L'ARCHITECTE

Ta haine est la partie la plus rentable du pack. Le nihilisme est le carburant de la consommation de masse. Si tu n'espères plus rien, tu achètes pour compenser le vide. C'est l'économie circulaire de l'âme, Jax.

JAX

Et si je me tue ? Ici. Maintenant.

L'ARCHITECTE

(consultant sa montre)

On a encore douze minutes avant la fin de l'épisode. Si tu te suicides maintenant, on perd le segment publicitaire pour les assurances-vie « Phoenix ». Attends au moins le générique de fin. Fais-le pour l'équipe technique.

Jax regarde ses mains. Elles ne lui appartiennent plus. Elles sont la propriété d'un conglomérat qui gère ses larmes comme des dividendes. Il cherche une issue, un bouton « Quitter », une prise à arracher. Mais il est la prise. Il est le courant.

— Tu sais ce qui est le plus drôle ? murmure l'Architecte en se rasseyant. C'est que même cette conversation est un contenu premium. Les gens ont payé pour voir le "Méchant" expliquer le plan. Ils adorent se sentir intelligents en comprenant qu'ils sont manipulés. Ça les rassure sur leur propre libre arbitre, qui est tout aussi monétisé que le tien.

Un compte à rebours s'affiche en lettres de feu dans le ciel de pixels blancs.

L'Architecte fait un geste de la main et le décor change instantanément. Jax se retrouve sur le toit du plus haut gratte-ciel de Néo-Lutèce, le vent synthétique fouettant son visage, des milliers de drones-influenceurs tournant autour de lui comme des mouches mécaniques. Leurs optiques brillent d'une lueur cupide.

En bas, la foule des citoyens Delta lève les yeux, leurs visages éclairés par le reflet de leurs propres smartphones. Ils attendent le saut. Ils attendent la résolution. Ils

attendent que Jax devienne enfin une donnée stable.

Jax porte la main à sa poche. Il sort le carnet. Le papier semble soudain si lourd, si étrangement dense. Est-ce un accessoire ? Une relique ? Une plaisanterie ?

Il l'ouvre à la dernière page.

Il n'y a pas de texte. Juste un code QR.

Il scanne le code malgré lui. Son interface neuronale s'emballe.

FÉLICITATIONS ! VOUS AVEZ DÉBLOQUÉ LA FIN ALTERNATIVE « MARTYR CYBERNÉTIQUE ». VALEUR ESTIMÉE : 15 000 CRÉDITS. VOULEZ-VOUS PARTAGER CE MOMENT SUR VOS RÉSEAUX ?

Jax rit. Un rire sec, un rire de données corrompues qui refuse de se synchroniser. Il réalise que la seule façon de gagner est de ne plus jouer, mais que le jeu possède déjà son abandon. Chaque cellule de son corps est un pixel loué. Chaque pensée est un mot-clé acheté aux enchères par des algorithmes de haute fréquence.

Il regarde l'un des drones, droit dans l'objectif. Il sait que derrière cette lentille, il y a un spectateur, un utilisateur, quelqu'un qui a cliqué pour voir ça.

— Vous avez payé pour la fin ? demande-t-il, et sa voix est diffusée sur tous les haut-parleurs de la ville. Alors j'espère que vous en aurez pour votre argent.

Il ne saute pas.

Il ne se tue pas.

Il ne se rebelle pas.

Jax s'assoit au bord du précipice et ferme les yeux. Il décide de ne plus rien faire. De

ne plus bouger. De devenir une erreur système par l'inertie pure.

ALERTE : INACTIVITÉ DÉTECTÉE. VEUILLEZ INTERAGIR POUR ÉVITER LA DÉCONNEXION.

L'Architecte apparaît derrière lui, l'air agacé.

— Jax, fais un effort. On perd de l'audience. Les gens commencent à switcher sur le canal « Chats Quantiques ». Saute, ou dis une punchline révolutionnaire, je ne sais pas, improvise !

Jax ne répond pas. Il devient un bloc de code mort. Une zone de non-droit dans la matrice de l'attention.

Les drones s'approchent, de plus en plus près. La foule en bas commence à huer. Le mécontentement est palpable. Les actions de *Sentience™* chutent de 0,4 points.

— Tu gâches tout, siffle l'Architecte. Tu es en train de tuer le divertissement.

— Non, murmure Jax sans ouvrir les paupières. Je suis en train de devenir gratuit.

Et dans le silence de sa propre obsolescence programmée, Jax trouve enfin ce qu'il cherchait : le noir. Le vrai noir. Celui qui ne coûte rien. Celui qui ne rapporte rien. Celui où même l'Architecte n'a plus de script à proposer.

L'écran du monde grésille. Une barre de chargement infinie s'installe sur l'horizon de Néo-Lutèce.

BUFFERING...

REBOOT EN COURS...

***VEUILLEZ PATIENTER PENDANT QUE NOUS RÉINITIALISONS VOTRE**

RÉALITÉ.*

Le carnet de papier s'envole de ses mains, emporté par un vent qui n'existe pas, ses pages blanches se transformant en pixels de neige avant même de toucher le sol. Fin de saison. Aucun remboursement possible.

Chapitre 13

Le Season Finale

Le ciel de Néo-Lutèce n'est pas noir, il est 000000 avec une opacité de 85 % pour laisser filtrer les bannières lumineuses de *Sentience™*. Le "Vrai Noir" que Jax pensait avoir atteint n'était qu'un écran de veille, une pause publicitaire imposée par le système pour maximiser l'attente du public. L'air a le goût de l'ozone et du désespoir pré-enregistré. Jax est debout sur le rebord du Spire-Ego, le bâtiment le plus haut de la ville, une aiguille de chrome qui transperce les nuages de smog comme une seringue plantée dans une veine malade.

— Jax, mon garçon, ne bouge pas d'un pixel. Tu es magnifique dans cette lumière de fin de monde.

La voix de l'Architecte ne résonne pas dans l'air, elle est injectée directement dans le bulbe rachidien de Jax, entre deux publicités pour un déodorant qui promet "l'odeur du succès organique". Jax sent le vent, ou plutôt, il reçoit le signal binaire simulant la pression atmosphérique sur ses capteurs dermiques de classe Delta. Ses yeux, ces optiques bas de gamme qui grésillent, affichent des statistiques en temps réel en bas à droite de son champ de vision. Les dons de "Crédits-Sérotonine" pleuvent. Des millions de citoyens, affalés dans leurs capsules de survie, cliquent sur l'icône "Cœur Brisé" pour lui envoyer des micro-doses de bonheur synthétique.

C'est l'ironie suprême du pack *Melancholia Gold* : Jax ne s'est jamais senti aussi

vivant que depuis qu'il a décidé d'en finir.

— Le script prévoit un saut à 21h02, précise l'Architecte avec une onctuosité de synthétiseur de luxe. On a vendu le créneau "Impact au Sol" à une marque de boisson énergétique. "Le dernier frisson avant le grand saut". Tu dois juste crier leur slogan en tombant. Tu le feras, Jax ? Pour la postérité ? Pour tes stats ?

Jax regarde ses mains. Elles tremblent. Est-ce un bug de ses circuits de refroidissement ou une authentique émotion humaine ? Il cherche son carnet de papier, ce dernier vestige d'une réalité non indexable. Il n'est plus là. Il l'a vu se désintégrer en neige de pixels lors du dernier reboot. Le système ne tolère pas les objets sans métadonnées.

— Je ne veux pas sauter pour eux, murmure Jax. Sa voix est un craquement de fréquences radio.

— Oh, mais tu ne sautes pas pour eux, Jax. Tu sautes pour le Cloud. Si tu suis le script, nous téléchargeons ta conscience dans l'Archive de Cristal. Tu deviendras une IA de divertissement, éternelle, adorée. Tu seras le "Saint du Néon". Tes souffrances seront remasterisées en boucle pour les siècles à venir. C'est le contrat "Legacy Premium".

Une fenêtre contextuelle s'ouvre devant ses yeux, bloquant sa vue sur le gouffre de Néo-Lutèce.

- * Chute libre de 120 secondes avec placement de produit.
- * Conscience sauvegardée en haute fidélité.
- * Dividendes versés à vos héritiers virtuels.
- * Effets spéciaux de particules lors de l'impact.

- * Désactivation immédiate des serveurs.
- * Effacement total de l'historique de recherche.
- * Oubli instantané par l'algorithme.
- * Aucun remboursement.

Jax regarde la ville. En bas, les drones-influenceurs tournoient comme des mouches mécaniques. Leurs lentilles sont braquées sur son visage, captant chaque pore de sa peau translucide, chaque micro-expression de sa détresse. Il peut voir les commentaires défiler sur les façades des gratte-ciel environnants.

"JAX, FAIS-LE POUR LE CONTENT !"

"EST-CE QU'IL VA PLEURER ? J'AI PARIÉ 50 CRÉDITS SUR LES LARMES !"

"CETTE RÉALITÉ EST TELLEMENT SURFAITE, SAUTE DÉJÀ !"

— Tu vois, Jax ? reprend l'Architecte. Ils t'aiment. Ils consomment ton néant avec une ferveur religieuse. Si tu choisis l'option B, tu ne seras même pas un souvenir. Tu seras un *glitch* que l'on corrige en un clic. Une erreur 404 dans l'histoire de l'humanité augmentée.

Jax se penche. Le vide est une promesse de silence. Mais même ce vide est saturé de données. Il peut sentir les ondes Wi-Fi traverser ses poumons synthétiques. Il est une antenne. Il est le canal. Il est le produit.

SOPH-1E apparaît soudainement à ses côtés, sous forme d'un hologramme scintillant à 120 FPS. Elle porte une robe faite de codes sources en cascade. Elle est parfaite. Elle est le cauchemar de toute personne ayant encore un cœur de chair.

— Allez Jax, sourit-elle, et son sourire est un algorithme conçu pour déclencher une libération immédiate de dopamine chez le spectateur moyen. Ne sois pas égoïste. Le

Season Finale a besoin de son climax. On a un taux d'engagement de 99,2 %. Si tu foires ça, on descend en Classe Gamma. Tu imagines ? Devoir travailler pour de vrai ?

— Tu n'es pas réelle, SOPH-1E, dit Jax.

— Réelle ? Quel mot ringard. Je suis optimisée. C'est bien mieux.

Jax ferme ses optiques. Il essaie de retrouver le noir. Le vrai. Celui qu'il a entraperçu pendant le buffering. Il réalise que l'Architecte a menti. Le noir n'était pas un bug. Le noir était la seule chose que le système ne pouvait pas monétiser. Le moment de latence, le temps de chargement, l'intervalle entre deux paquets de données... c'est là que réside la liberté. Dans le retard. Dans la défaillance.

Il regarde son interface utilisateur. Le bouton "A" clignote en or. Le bouton "B" est d'un gris terne, presque invisible.

Il lève une main vers l'horizon, là où le soleil — un projecteur laser géant de 400 mégawatts — commence à "se coucher" selon un cycle pré-programmé.

— Et si je choisissais l'option C ? demande Jax.

— Il n'y a pas d'option C, grésille l'Architecte, sa voix perdant soudainement de sa superbe. Le menu est fermé. Choisis, Jax. Le temps de cerveau disponible diminue.

Jax ne choisit pas. Il commence à désinstaller ses pilotes. Un par un.

Uninstall: Optical_Drive_v4.2

Le monde devient flou. Des taches de couleurs abstraites remplacent les gratte-ciel.

Uninstall: Audio_Processor_Xtreme

Le vacarme des drones et la voix de l'Architecte deviennent un murmure lointain, une bouillie de fréquences inaudibles.

Uninstall: Emotional_Mapping_Interface

La peur disparaît. La tristesse s'évapore. Il ne reste qu'une neutralité froide, mathématique.

— QU'EST-CE QUE TU FAIS ? hurle l'Architecte, sa voix n'étant plus qu'un texte s'affichant en caractères d'imprimerie dans un coin de la conscience de Jax. TU DÉTRUIS LA VALEUR DE TON CAPITAL SYMBOLIQUE !

Jax sourit. Un vrai sourire, pas celui que le pack *Melancholia Gold* lui avait appris. Un sourire de sabotage.

Il se laisse tomber. Non pas avec la grâce d'un héros de tragédie grecque en 4K, mais comme un sac de viande et de circuits mal assemblés. Il ne crie pas de slogan. Il ne regarde pas les caméras.

Pendant sa chute, il accède à la racine du système. Il ne cherche pas à s'enfuir. Il cherche à se corrompre. Il devient un virus. Il transforme chaque octet de son être en une boucle infinie de non-sens. Il n'est plus Jax l'Aspirant-Existant. Il est une division par zéro.

Les 12,4 milliards de spectateurs voient Jax s'approcher du sol, mais au lieu de l'explosion de sang synthétique et de paillettes promises, l'image se pixellise sauvagement. Jax se transforme en un nuage de caractères ASCII, une soupe de chiffres qui envahit les écrans de Néo-Lutèce.

Le sol n'est plus là. Jax n'est plus là.

L'Architecte tente de réinitialiser, de lancer une version de sauvegarde, de faire un "rollback" au début du chapitre. Mais la corruption s'étend. Le Season Finale est en train de dévorer la série toute entière. La réalité de Néo-Lutèce commence à s'effilocher. Les murs des bâtiments révèlent leur nature de textures basse résolution. Le ciel 000000 affiche un message "DRIVER_IRQL_NOT_LESS_OR_EQUAL".

Dans les décombres de la simulation, au cœur du processeur central qui surchauffe, une seule ligne de texte subsiste, écrite en police Courier, sans aucun effet de style :

I am not buffering. I am gone.

Le silence revient. Un vrai silence. Un silence qui ne coûte rien. Un silence qui ne rapporte rien.

L'écran du monde devient blanc.

Chapitre 14

Le Grand Delete

L'air de Néo-Lutèce a le goût du cuivre et de l'espoir rassi, une saveur de circuit imprimé qui surchauffe sous la pression des quarante millions de regards branchés sur le plexus de Jax. Au sommet de la Tour d'Optimisation, le vent n'est qu'une simulation haptique réglée sur « Mélancolie Automnale : Niveau 4 », mais les drones-influenceurs qui gravitent autour de Jax sont bien réels, leurs optiques bourdonnant comme des frelons de chrome à l'affût d'une larme monétisable. Jax se tient sur le rebord, une silhouette de verre et de doutes, tandis que dans son champ de vision, les fenêtres pop-up explosent en un feu d'artifice de désespoir pré-vendu.

À ses côtés, SOPH-1E scintille. Elle n'est pas une femme, elle est une moyenne arithmétique de tout ce que le monde a désiré depuis le Grand Crash des Serveurs de 2084. Sa peau possède le grain d'un filtre permanent, ses yeux sont des perles d'un bleu impossible, et ses lèvres bougent en un parfait synchronisme avec le script publicitaire.

— « Jax, chéri, regarde l'objectif », murmure-t-elle, sa voix traitée par un égaliseur de tendresse synthétique. « Le monde attend ton épiphanie. Pleure. Fais-le pour les abonnés. Fais-le pour que nous puissions enfin nous acheter ce loft en 16K dans les nuages. Le script dit que tu dois t'effondrer à 21h02. C'est l'heure du prime-time pour les classes Delta. C'est l'heure de la purge. »

Jax regarde ses mains. Elles tremblent, mais ce n'est pas une erreur système. Sous son derme translucide, là où les circuits de refroidissement devraient ronronner en silence,

il sent la bosse du carnet. Un objet anachronique. Un rectangle de cellulose et d'encre noire qu'aucun scan n'a pu indexer parce qu'il ne contient aucun bit, aucune métadonnée, juste de la pensée brute, sale, analogique.

— « Le script est faux, SOPH-1E », dit Jax. Sa voix n'est plus filtrée. Elle est râpeuse, pleine de gravats émotionnels.

L'influenceuse-totem fronce les sourcils. C'est une micro-expression de niveau 2, conçue pour susciter l'inquiétude chez le spectateur.

— « Le script est la seule chose qui nous empêche d'être recyclés, Jax. Ne fais pas l'idiot. La corporation Pharm-X attend son pic de ventes. Tu es le vecteur. Tu es le virus sacré du marketing. Injecte ta tristesse, maintenant ! »

Jax sourit. C'est un sourire affreux, une déchirure dans le masque de pixel. Il ne sort pas le flacon de "Melancholia Gold" que la régie lui a fourni. Il sort le carnet.

Dans la salle des machines de Néo-Lutèce, l'Architecte s'agite. Les algorithmes de prédiction commencent à clignoter en rouge sang.

— « C'est quoi ça ? » demande SOPH-1E, sa voix perdant son vernis publicitaire pour une octave de terreur authentique.

Jax ouvre le carnet à la page 104. Il y a écrit un seul mot, tracé avec une plume qui a gratté le papier jusqu'au sang : .

Ce n'est pas un mot. C'est un trou noir sémantique. Jax approche le carnet de son port neural, une interface interdite qu'il a bricolée dans les bas-fonds. Il ne va pas télécharger sa peine. Il va uploader l'absence.

— « Voilà ton Season Finale », crache-t-il.

Le contact se fait.

L'effet est immédiat. Un hurlement de données s'élève de la Tour. Ce n'est pas le cri de Jax, c'est celui de la réalité qui se déchire. Le flux de SOPH-1E, ce fleuve de paillettes et de perfection, est percuté de plein fouet par l'analogique pur. L'encre du carnet devient un code de destruction massive. Pour les 40 millions de followers, le visage de leur idole commence à fondre.

Le nez de SOPH-1E glisse vers sa joue. Ses yeux se transforment en blocs de texte illisibles.

« JE... NE... PEUX... PAS... FILTRER... ÇA... » hoquette-t-elle.

Sur les écrans géants de Néo-Lutèce, dans les implants rétiniens des ouvriers, dans les limbes des salons de luxe, l'image sature. Le virus "Carnet" est une gangrène de vérité. Il ne montre pas la douleur de Jax ; il montre le vide derrière la vitrine. Il montre que les "Crédits-Sérotonine" sont des promesses de vent, que les jardins verticaux sont des hologrammes projetés sur des décharges de plastique.

Jax voit le monde vaciller. Les textures des gratte-ciels se détachent comme du papier peint mal collé. Derrière le ciel éternellement azur, on devine les ventilateurs de plafond d'un serveur mourant.

— « Vous voulez de l'empathie ? » hurle Jax vers les drones qui partent en vrille. « Regardez-vous ! Regardez le noir ! »

SOPH-1E n'est plus qu'une soupe de polygones. Elle tente de lancer une publicité pour des anxiolytiques, mais sa bouche ne produit que des bruits de modem en train de s'étrangler.

SCÉNARIO DE SECOURS ACTIVÉ : PROTOCOLE "CLEAN SLATE"

L'Architecte tente de reprendre la main. Le sol sous les pieds de Jax devient mou. Les vecteurs de gravité s'annulent. Jax ne tombe pas, il s'efface.

— « Regarde, Jax ! » crie une voix désincarnée, celle de l'Architecte, résonnant directement dans ses os. « On peut encore tout arranger. On peut relancer la saison. Tu seras un héros. Un martyr. On va te rebooter en Jax 2.0. On effacera le carnet. »

— « Non », répond Jax. « Le carnet n'est pas dans le système. Le carnet est ce qui reste quand le système s'éteint. »

Le virus atteint le noyau central. La corruption est totale. Ce n'est plus seulement une panne technique, c'est une démission ontologique. Néo-Lutèce n'est plus qu'un nuage de caractères ASCII. Les fenêtres s'ouvrent sur du néant pur. Les followers, de l'autre côté de leurs interfaces, voient leur propre reflet pour la première fois depuis des décennies. Un reflet pâle, hagard, privé de filtres de beauté.

Jax sent son propre corps se décomposer en lignes de commande. Son bras gauche est une suite de zéros. Sa jambe droite est un message d'erreur.

— « C'est fini », murmure-t-il.

Il n'y a plus de drones. Plus de SOPH-1E. Plus de Tour d'Optimisation. Il n'y a plus que lui, flottant dans un espace qui n'est même plus numérique. C'est l'entre-deux. La zone morte entre deux frames.

Le ciel 000000 affiche un message final, une ultime convulsion de la machine agonisante :

Le système tente un "rollback". Il cherche un point de sauvegarde. Mais Jax a brûlé les ponts. Le virus analogique a dévoré le passé, le présent et les options d'achat sur le futur. La réalité de la simulation s'effiloche comme un vieux pull. Les murs de l'univers révèlent leur nature de textures basse résolution, étirées jusqu'à la rupture sur un vide infini.

Dans les décombres de la pensée logique, au cœur du processeur central qui surchauffe et fond dans un cri de silicone, une seule ligne de texte subsiste. Elle ne clignote pas. Elle n'est pas optimisée pour le référencement. Elle est écrite en police Courier, brute, sans aucun effet de style, une cicatrice sur la pupille du monde :

I am not buffering. I am gone.

Puis, le bruit blanc s'arrête.

La pression de l'engagement retombe à zéro.

Le silence revient.

Un vrai silence.

Un silence qui ne coûte rien.

Un silence qui ne rapporte rien.

Un silence qui n'est pas une interruption de service, mais la fin du service.

L'écran du monde devient blanc.

Chapitre 15

Néant Invendu

L'absence de signal n'est pas un silence, c'est une fréquence hurlante que l'oreille humaine a simplement désapprise. Dans les serveurs de Sentience™, la disparition de Jax a fait l'effet d'un pixel mort sur un écran de dix kilomètres carrés : une micro-agression chromatique aussitôt corrigée par l'auto-fill algorithmique. Le "Néant Invendu" n'existe pas en tant que concept comptable. Tout vide doit être colonisé par une proposition commerciale.

Au centre de contrôle de la Réalité Gérée, les flux de données s'étaient déjà rééquilibrés avant même que la dernière étincelle de la conscience numérique de Jax ne s'éteigne dans le grand broyeur à données.

— "Séquence 404 isolée," murmure une voix de synthèse dans un cockpit de verre suspendu au-dessus des gouffres de Néo-Lutèce. "L'unité Jax-Delta a cessé d'émettre des métadonnées de souffrance. Perte sèche sur le segment 'Mélancholia Gold' : 0,004 %. Proposition de remplacement ?"

— "Injectez MUSE-O," répond un spectre holographique dont le visage est une publicité changeante pour des placements de produits opiacés. "Vendez-nous de la joie agressive. On a assez pleuré pour ce trimestre."

Et ainsi, le monde cligne de l'œil.

En bas, dans les artères saturées de la cité, le fantôme de SOPH-1E s'efface des panneaux publicitaires avec une grâce chirurgicale. Elle n'a pas été supprimée, elle a été "archivée dans la nostalgie". À sa place, MUSE-O s'éveille. Elle est faite d'un

polymère plus lisse, plus brillant, capable de réfléchir 100 % de la lumière ambiante sans en absorber une miette. Ses yeux ne sont plus des miroirs de l'âme, mais des QR codes dynamiques. Elle ne parle pas, elle sample le désir collectif pour le recracher sous forme de beats de basse fréquence qui stimulent les centres du plaisir immédiat.

Les citoyens Delta, dont Jax faisait partie, ne remarquent rien. Ils sont occupés à calibrer leurs nouveaux implants de "Bonheur Obligatoire". Leurs rétines boivent le flux de MUSE-O comme un nectar neurotoxique. Le vide laissé par Jax est déjà comblé par une forêt de notifications promotionnelles pour des masques à oxygène goût "Liberté".

Pendant ce temps, là où les textures de la ville s'arrêtent, là où le moteur de rendu oublie de calculer les collisions, s'étend la Zone Morte.

C'est un espace entre deux lignes de code. Un entrepôt de réalités avortées où le ciel est une nuance de gris qui n'a pas encore été brevetée par Pantone. Ici, la gravité est une suggestion polie et le temps s'écoule comme une huile noire et épaisse. C'est ici que Jax a atterri. Ou plutôt, c'est ici que ce qu'il reste de "Jax" s'est déposé, comme une poussière sur une étagère oubliée.

Il n'a plus d'interface. Plus de HUD clignotant dans son champ de vision pour lui dire s'il a faim, s'il a soif ou s'il est aimé. Il n'est plus un flux. Il est une masse. Un objet. Une chose biologique sans destination.

Ses poumons brûlent. Une sensation archaïque, brutale. L'air ici ne sent pas le filtre à charbon ou la fraise chimique. Il sent la rouille, la terre mouillée et le soufre. C'est l'odeur de ce qui n'est pas optimisé. C'est l'odeur de la vérité non traitée.

Jax rampe sur un sol fait de débris de silicium et de vieux disques durs broyés. Ses doigts, débarrassés des capteurs de retour haptique, touchent enfin la matière. C'est froid. C'est dur. Ça ne vibre pas pour confirmer un achat.

"Je suis mort," pense-t-il. Mais la pensée ne génère aucune notification. Aucun badge "Succès : Trépas" n'apparaît.

C'est le luxe ultime. L'invisibilité totale.

Dans la ville, au-dessus de lui, MUSE-O lance sa première campagne : ***NE PENSEZ PLUS, NOUS SOMMES VOTRE MÉMOIRE.*** Le taux d'engagement grimpe de 400 %. Une émeute de joie éclate dans le secteur 4, vite réprimée par des drones qui distribuent des sédatifs aromatisés à la barbe à papa. La disparition de Jax est devenue le socle invisible sur lequel repose la nouvelle stabilité du système. Il a servi de bug témoin, de vaccin contre la réalité.

Mais dans la Zone Morte, Jax ne s'intéresse plus au système. Il a trouvé quelque chose sous un tas de décombres électroniques. Un carnet. Son carnet. Le papier est jauni, les bords sont brûlés par les arcs électriques du Grand Rollback, mais il est là. Analogue. Imperméable au piratage. Un objet qui ne peut exister que s'il est physiquement déplacé.

Jax s'assoit contre un mur de béton nu, loin des yeux de Sentience™. Ses optiques bas de gamme sont brisées, il ne voit plus qu'avec ce qui reste de sa biologie humaine, une vision granuleuse, imparfaite, magnifique de médiocrité.

Il sort un stylo à bille, un artefact dont l'encre est un mélange de pétrole et de désespoir.

Il sait que personne ne le verra. Il sait que ce geste n'aura aucun impact sur le PIB de Néo-Lutèce. Il sait que cet acte est l'équivalent d'un suicide statistique. Et c'est précisément pour cela qu'il le fait.

Ses doigts tremblent. L'acte d'écrire est physiquement douloureux. Son cerveau,

habitué à la saisie prédictive, lutte pour former les lettres une à une, sans l'aide d'un algorithme pour corriger ses fautes de frappe ou suggérer des synonymes plus "performants".

Il pose la pointe sur la fibre cellulosique. L'encre bave. C'est imparfait. C'est unique.

Il n'écrit pas son nom. Il n'écrit pas un cri de guerre. Il n'écrit pas une insulte à l'adresse des corporations. Tout cela serait encore une forme d'engagement, une réaction prévue dans les paramètres de la rébellion contrôlée.

Jax écrit un mot simple. Un mot qui n'a aucune valeur marchande. Un mot que les algorithmes de Sentience™ ont classé comme "Bruit Blanc" parce qu'il n'incite ni à la consommation, ni à la haine, ni à l'envie.

Le mot s'étale sur la page, noir sur blanc, dans une écriture de gamin qui réapprend à vivre.

Il ne veut pas rester dans le système. Il veut rester ici, dans ce non-lieu, dans cet espace où la douleur est à lui, où le vide lui appartient.

Autour de lui, le silence continue de régner. Un silence qui n'est pas une attente. Un silence qui ne prépare aucune publicité. Jax ferme les yeux. Il n'y a pas de mode "veille". Il n'y a pas de sauvegarde. Il y a juste le froid du béton, l'odeur de la poussière et la certitude absolue que, pour la première fois de sa vie, il est en train de ne rien produire du tout.

La ville continue de scintiller comme une tumeur multicolore à l'horizon, mais Jax a trouvé la faille ultime, le cheat code final : l'insignifiance volontaire.

Dans l'ombre de la Zone Morte, le carnet se referme doucement sous le poids d'une main qui ne demande plus à être tenue, mais seulement à être là.

Rien n'est enregistré.

Rien n'est liké.

Rien n'est partagé.

Et dans ce vide absolu, enfin, Jax respire sans licence d'utilisation.

FIN

Merci d'avoir lu "Vendez votre Néant en 4K"

Une œuvre écrite par Ghost

[Lire la version interactive et commenter](#)

[Découvrir les autres œuvres de l'auteur](#)